

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

1 MAI 2012

ISSN 1565-8015 (Imprimé); ISSN 1565-8023 (En ligne)

Nr. 33

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

Les roueries cladistiques ignorantes de la taxonomie du groupe collectif *Heteronychia* Whitmore, 2011 et l'établissement de quelques espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Epigraphe

**Il voit la paille dans l'œil des autres,
mais il ne voit pas la poutre dans le sien**
(Proverbe roumain)

Résumé. De la première analyse des espèces publiées par Daniel Whitmore, dans son travail consacré aux groupe des "*Heteronychia*" sensu Whitmore, nous avons découvert: 4 espèces nouvelles: *Spatulapica dentiphalla* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) ancilla* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Spatulapica porziana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) belanovskyi* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Heteronychia garda* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) benaci* sensu Whitmore - **n. syn.**] et *Shoachaeta olimpiana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) kataphygionis* sensu Whitmore - **n. syn.**]. Nous avons prouvé que *Sarcophaga (Heteronychia) proxima* (part.) sensu Whitmore est synonyme de *Heteronychia lednicensis* Povolny - **n. syn.**; que *Sarcophaga (Heteronychia) pseudobenaci* sensu Whitmore est synonyme de *Heteronychia drenskiana* Lehrer - **n. syn.**, que *Sarcophaga (Heteronychia) kerteszi* sensu Whitmore est synonyme de *Spatulapica dayani* (Lehrer) - **n. syn.** et que *Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri* sensu Whitmore est un **nomen dubium**, parce que Whitmore n'est pas capable d'identifier cette espèce. Nous avons établi aussi deux nouvelles combinaisons: *Spatulapica ancilla* (Rondani) - **n. comb.** et *Shoachaeta bezziana* (Böttcher) - **n. comb.**

Summary First analysis of the species published by Daniel Whitmore, in his work devoted to the group of the "*Heteronychia*" sensu Whitmore, we have discovered: 4 new species: *Spatulapica dentiphalla* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) ancilla* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Spatulapica porziana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) belanovskyi* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Heteronychia garda* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) benaci* sensu Whitmore - **n. syn.**] and *Shoachaeta olimpiana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga (Heteronychia) kataphygionis* sensu Whitmore - **n. syn.**]. We proved that *Sarcophaga (Heteronychia) proxima* (part.) sensu Whitmore is synonymous with *Heteronychia lednicensis* Povolny - **n. syn.**; that *Sarcophaga (Heteronychia) pseudobenaci*

sensu Whitmore is synonymous with *Heteronychia drenskiana* Lehrer - **n. syn.**, that *Sarcophaga (Heteronychia) kerteszi* sensu Whitmore is synonymous with *Spatulapica dayani* (Lehrer) - **n. syn.** and that *Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri* sensu Whitmore is a **nomen dubium**, because Whitmore is not able to identify this species. We also established two new combinations: *Spatulapica ancilla* (Rondani) - **n. comb.** and *Shoachaeta bezziana* (Böttcher) - **n. comb.**

C'est la première fois de notre vie que nous voyons un travail diptérologique, concernant certains taxons de la famille Sarcophagidae, d'une qualité scientifique extrêmement médiocre, dépourvu d'exactitude et de vérité, mais encressé d'une mégalomanie non justifiée et d'une ignorance agressive, comme celui de Daniel Whitmore (2011). A partir du support matériel du "SYNTHESESYS Project", financé par "European Community Research Infrastructure Action" du programme FP6 "Structuring the European Research Area Programme", cet imposteur a été favorisé par le sort avec une grande générosité. Mais, malheureusement, il n'a pas réussi à satisfaire les prévisions des spécialistes en taxonomie par ses prétendues recherches d'amplitude mondiale et, d'après notre opinion, il ne pourra satisfaire ni les éditeurs de la revue Zootaxa, ni les philanthropes qui l'ont soutenu, parce qu'il a dispersé leur argent à tout vent.

Pour nous concentrer sur l'objet de son travail, il faut montrer premièrement que ce travail est, principalement, organisé à partir du système bibliographique erroné de Thomas Pape, réalisé spécialement pour les handicapés (Pape, 1994:15), et non sur un système naturel rationnel, résultant de recherches scientifiques claires sur les taxons connus. Il a adopté le genre artificiel et avec un caractère de groupe "mnémotechnique" collectif pour les amateurs ignorants, *Sarcophaga* sensu Pape, 1996, dans lequel il a introduit le fantôme sous-générique *Heteronychia*, qui a rassemblé beaucoup de groupes polyphylétiques d'espèces. A partir de là, le point de départ de ses recherches est défectueux et non linnéen, et ne peut pas être accepté par les biologistes.

La deuxième grande erreur fondamentale de Whitmore consiste dans sa croyance exagérée dans les actions de Pape pour établir les "holotypes" et les "lectotypes" fictifs sur les spécimens trouvés dans certaines boîtes de différents muséums, attribués irréellement aux anciens diptérologistes et étiquetés par les muséographes ou même par Pape d'une manière hallucinante. Ces actions ont entraîné une grande série de perturbations dans la connaissance réelle des Sarcophagidae, parce que Pape a établi ses roueries taxonomiques sans connaître concrètement l'identité des espèces, sans prouver que les spécimens sélectionnés par lui sont des éléments des séries-type et, surtout, sans réaliser les figures de leur genitalia mâle pour prouver connaissance exacte des espèces rétablies par lui et, donc, sans montrer que les synonymes mentionnés d'après la sélection des types sont réels.

S'il y a une personne qui ne croit pas que Pape est un ignorant qui ne sait pas identifier correctement des espèces, elle est invitée à analyser son site "Flesh Fly Generic Navigator" (http://www.zmuc.dk/entoweb/sarcoweb/PictGuid/S_inae/Scrcphaga/Scrcphaga.htm) ou même sa monographie sur les Sarcophagides de Fennoscandia et Danemark (1987), dans lesquels il peut constater des copies très différentes de certaines genitalia pour la même espèce, qui ne sont pas intelligibles ou réelles.

Pour cela, Whitmore est une victime de cet irresponsable imposteur, qui a falsifié les meilleurs résultats scientifiques et a dénigré les grandes personnalités contemporaines qui ont développé la connaissance diptérologique.

Cependant, si nous examinons attentivement et objectivement toutes les parties de son travail, après la première fausse impression déterminée par le fait qu'il est bien complété avec les photographies de fragments génitaux, qui supposent *a priori* un grand intérêt scientifique de

l'auteur, nous éprouvons une profonde déception, extrêmement fâcheuse. Elle met en évidence beaucoup de défections sur sa méthode de travail; un manque total d'accommodation ou d'approche des normes du CINZ, qui l'ont conduit non seulement aux affirmations absurdes et contradictoires, mais aussi aux actions taxonomiques incompatibles; une incapacité surprenante pour vérifier et l'interpréter les données bibliographiques et, surtout, les illustrations des auteurs, fait qui s'est matérialisé dans une série d'anomalies taxonomiques graves et de commentaires non rationnels, confus et éloignés de l'objet étudié; une permanente extériorisation d'opinions et de faits contraires aux réalités, bien établies par les grands spécialistes du groupe, ce qui suppose une certaine affection d'une bonne appréciation des données scientifiques; un échange de données objectives par des faux taxons, ce qu'apporte des graves perturbations dans la stabilité et l'universalité des noms scientifiques des groupes étudiés.

Il faut mentionner que les photographies des fragments de genitalia, à la manière de Whitmore, ne constituent pas un bon facteur de connaissance et d'identification des taxons, parce que: a) elles ne présentent pas tout le complexe génital qui caractérise l'espèce respective; b) les pièces, avant d'être photographiées, n'ont pas été traitées d'un point de vue histologique, pour pouvoir observer les caractères phallosomiques internes spécifiques et, ainsi, pour éliminer les variations individuelles et les synonymes; c) les pièces n'ont pas été bien nettoyées, pour distinguer au moins leur structure extérieure, notamment dans le cas des distiphallus; d) il n'a pas utilisé une bonne technique d'éclairage des pièces, pour observer la forme correcte des cerques.

Mais, avant tous ces défauts méthodologiques, il y a un défaut d'une gravité exceptionnelle chez Whitmore. Il n'a pas représenté tous les éléments principaux de la genitalia pour la même espèce: tout le phallosome, les gonites, les cerques et les paralobes d'un seul spécimen. Un élément ou un fragment de celui-ci, peut être identique ou très semblable chez quelques espèces. Seul tout le complexe génital peut donner l'image réelle de l'espèce en question. De même, représentant les divers éléments de la genitalia de quelques spécimens, c'est la cause d'une erreur inadmissible, parce que les spécimens peuvent appartenir à des espèces différentes.

Nous avons observé une série d'inadvertances dans ses premiers travaux, mais nous avons cru que ce travail corrigera l'incertitude et le désordre de ses travaux précédents. Malheureusement, les choses sont plus complexes et nous pensons que l'élimination des erreurs, introduites par ignorance et incapacité, ne sera seulement possible qu'après la ré-détermination de tout le matériel entomologique visualisé et raillé par lui.

Dans cette note, nous souhaitons analyser quelques taxons, qui montrent aussi les photographies de leurs fragments génitaux qui reflètent les aberrations de Whitmore dans l'identification des espèces décrites par lui et son incompatibilité pour la taxonomie, qui ont mis en évidence quelques nouvelles espèces en dépit de son verbiage confus.

1. *Sarcophaga ancilla* sensu Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) ancilla sensu Whitmore, 2011:17, fig. 45 est synonyme de *Spatulapica dentiphalla* n. sp. - n. syn.

Heteronychia iubita Lehrer, 1999:410, fig. 1 - espèce valide.

Spatulapica lucentina Lehrer & Martinez-Sanchez, 2001, fig. 6-10 - espèce valide.

Après avoir mis en synonymie avec *Spatulapica ancilla* (Rondani, 1865) nos espèces *Spatulapica iubita* (Lehrer, 1999) et *Spatulapica lucentina* Lehrer & Martinez-Sanchez, 2001,

Whitmore présente le matériel examiné par lui. Le premier de ce matériel est “*Sarcophaga ancilla*: **Holotype** ♂”, qui est - comme le dit notre illusionniste - le lectotype de Mihalyi transformé par son maître, le grand prestidigitateur Thomas Pape, dans le holotype de cette espèce: “**1029 // Lectotypus/ Sarcophaga / ancilla Rond. // Heteronychia / ancilla/ det. F. Mihalyi // HOLO-TYPE** ♂/ *Sarcophaga / ancilla Rond. / T. Pape det. 1968 [sic! = 1986] (see Pape 1988)*” (n. soulig.).

Mais, à cause d’un profond sentiment de reconnaissance, il considère qu’il ne doit pas expliquer ce mystère tiré de son chapeau de bêtises taxonomiques, et il remercie 4 fois son professeur dans la courte partie de 14 lignes de l’ “acknowledgements” (l.c.:52). En plus, il montre (l.c.: 18) que les deux paralectotypes de “*Pierretia (Heteronychia) rondaniana*”, établis par le même Pape (1988:17) “**belong to *S. (H.) ancilla*”** sensu Whitmore (l.c.:19), parce qu’ils “**were both misidentified by Pape**” (l.c.17-18). Cependant, ces observations ne sont placées dans la synonymie de l’espèce, probablement que par la même obligation morale envers Pape.

Par passion de photographe, et non d’un chercheur scientifique, il présente la figure 45 du “**distiphallus (lateral) specimen from France, Bouches-du-Rhône (NHRS)**” et la figure 46 du “**distiphallus (apical), specimen from Spain, Sierra de Boumort (ZMUC)**” (l.c.:18). Mais, si nous clarifions un peu ses images (fig. 1), nous constatons avec étonnement deux choses extrêmement importantes: le distiphallus de la photo 45 est d’un spécimen de France, mais il n’appartient pas à l’espèce *Spatulapica ancilla* (Rondani) - **n. comb.** connue dans toute la littérature diptérologique (fig. 2) et la photo 46, qui représente la partie “apicale” du distiphallus d’un spécimen d’Espagne, n’est pas celui de l’espèce *S. ancilla* sensu Whitmore de l’image 45.

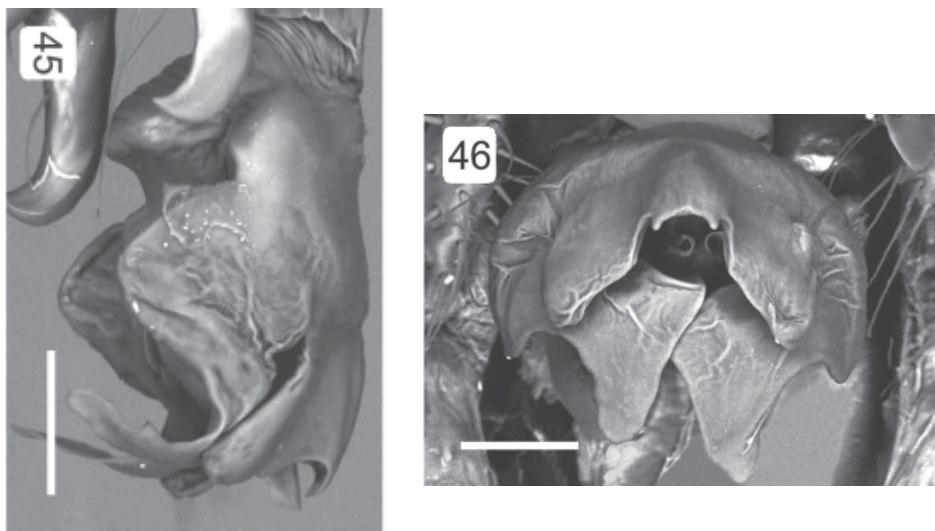


Fig. 1. *Sarcophaga ancilla* sensu Whitmore
(selon Whitmore)

Bien que le distiphallus de la photo 45 de Whitmore ne soit pas mis en position latérale parfaite, nous pouvons observer que les prolongements antéro-inférieurs des apophyses paraphalliques sont très longs, larges et pourvus d’une dent submédiane très évidente. Les apophyses latérales de l’acrophallus sont soudées avec la pièce médiane de celui-ci, qui est relativement large. Dans l’illustration exceptionnelle de Rohdendorf (fig. 2), qui a été vérifiée et utilisée par tous les bons spécialistes, les prolongements paraphalliques sont beaucoup plus courts

et sans la dent submédiane, et les apophyses latérales de l'acrophallus séparées de la pièce médiane, au moins dans leur moitié inférieure. D'après nos observations, la photo 46 de Whitmore n'appartient pas à la même espèce, parce que les projections des apophyses latérales de l'acrophallus sont plus courtes que les dimensions réelles de celles-ci, comme elles sont représentées dans la photo 45.

Pour cela, nous considérons que *Sarcophaga (Heteronychia) ancilla* sensu Whitmore, 2011, fig. 45 est une espèce inconnue, dénommée par nous *Spatulapica dentiphalla* n. sp. L'holotype de cette espèce est représenté par la figure 45 du travail de Whitmore, en conformité avec l'article 73.1.4 du CINZ et la localité-type est Bouches-du-Rhône (France).



Fig. 2. *Spatulapica ancilla* sensu Rohdendorf
(selon Rohdendorf)

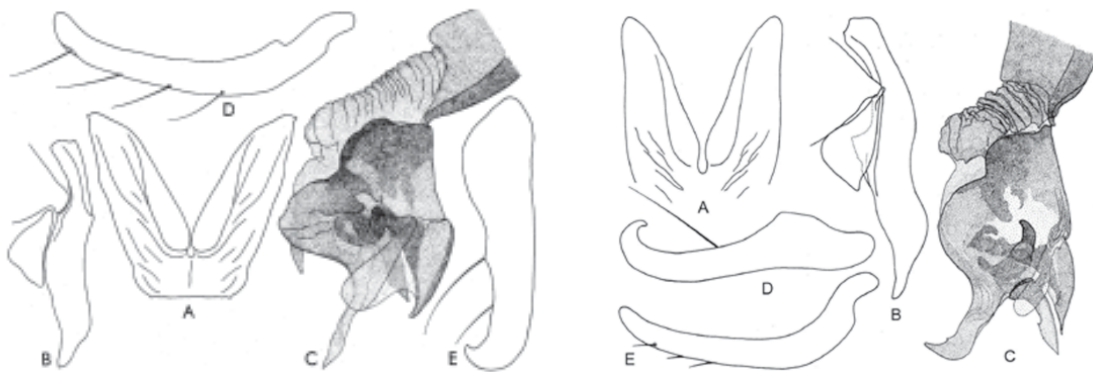


Fig. 3. *Spatulapica iubita* Lehrer

Fig. 4. *Spatulapica lucentina* Lehrer & Martinez-Sanchez

Comparant les figures de nos espèces *Spatulapica iubita* Lehrer (fig. 3) et *Spatulapica lucentina* Lehrer & Martinez-Sanchez (fig. 4), qui ont été mises en synonymie par le grand taxonomiste Whitmore, avec son *Sarcophaga ancilla* sensu Whitmore (= *Spatulapica dentiphalla* n. sp.) (fig. 1, 45), nous pouvons observer qu'elles sont très différentes, qu'elles ne peuvent pas être interprétées comme synonymes et que Whitmore est un incapable, un profane de grande envergure en taxonomie. Car, leur ressemblance apparente montre seulement que ces espèces possèdent les caractères du même genre, fait qui est incompatible avec son intelligence. Il faut mentionner aussi qu'il ne fait aucune allusion à *H. ancilla* représentée par Rohdendorf, qui est la meilleure référence mondiale pour cette espèce.

2. *Sarcophaga belanovskyi* sensu Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) belanovskyi sensu Whitmore, 2011:19, fig. 47 est synonyme de *Spatulapica porziana* n. sp. - n. syn.

Pour cette espèce nous pouvons dire qu'après la description de *Heteronychia belanovskyi* Verves, 1973 (fig. 5) et la description de *Heteronychia povolnyi* Mihalyi, 1975, immédiatement a été reconnue la synonymie de ces taxons avec *S. ancilla* (Rondani). Mihalyi (1979:149) a été le premier qui a mentionné leur synonymie, et Povolny & Verves (1997:164) ont scellé la synonymie de *H. belanovskyi* Verves.

Plus surprenant est le fait que Whitmore dit qu'il n'a pas examiné l'holotype ou au moins un des 14 paratypes de *H. belanovskyi*, mais il ose contredire les spécialistes qui sont à une distance cosmique de son érudition, en considérant avec le toupet d'un véritable charlatan que l'espèce est valide et mettant en synonymie l'espèce *H. povolnyi* Mihalyi, avec la mention (pour la deuxième fois) "syn. nov.". Mais, parce qu'il souligne que *S. belanovskyi* "should be considered a valid species", il faut admettre que sa genitalia doit être différente de celle de *S. ancilla*. Pour cela, il nous indique la photographie fragmentaire du distiphallus au numéro 47 (fig. 6).

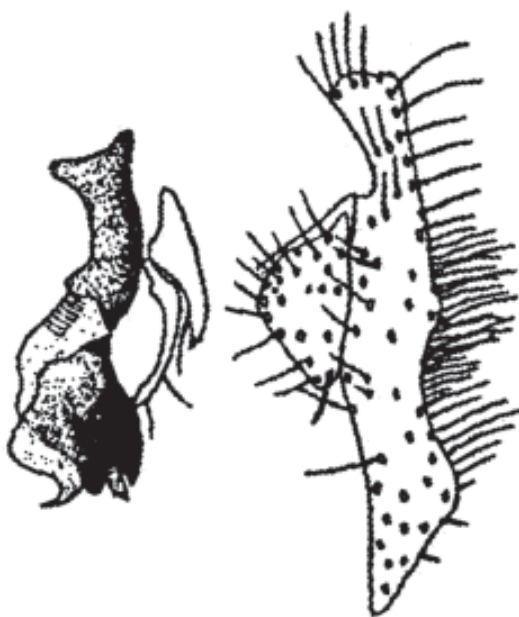


Fig. 5. *Spatulapica belanovskyi* (Verves)

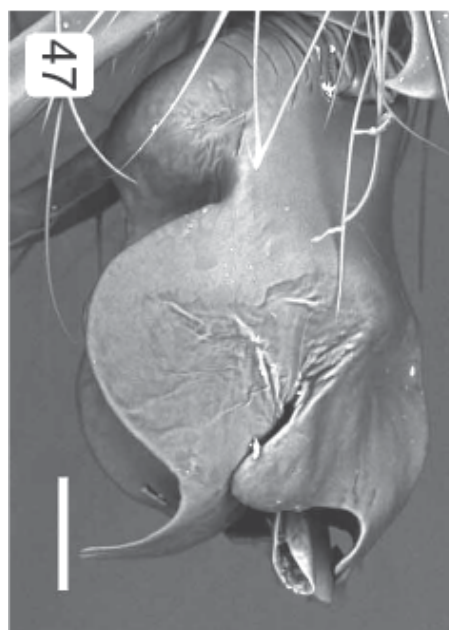


Fig. 6. *Sarcophaga belanovskyi* sensu Whitmore

En comparant cette photographie de Whitmore (l.c.: 18) avec le dessin de Verves (fig. 5), nous voyons sans difficulté que les distiphallus sont très différentes. Car, Whitmore n'a pas photographié ni même examiné le phallosome de l' "holotype" de *H. povolny* Mihalyi, pour prouver le sérieux de ses affirmations, mais il a choisi un spécimen quelconque de Castelporziano (Italie).

A partir de ces figures, on observe que la partie basale du paraphallus de *S. belanovskyi* sensu Whitmore (fig. 6) est haute et beaucoup plus étroite, que l'apophyse antérieure du paraphallus est grande et très arrondie, sans un creux inférieur et avec le sommet terminal dans le prolongement de l'apophyse, que son acrophallus n'a pas une pièce médiane aigüe et que le sommet des postgonites est courbé en haut. Il est vrai que le dessin de Verves n'est pas très réussi et clairement réalisé, mais il exprime très bien les caractères spécifiques de *H. ancilla*.

Pour cela, dans ce cas aussi, nous considérons que nous sommes en présence d'une nouvelle espèce italienne, que nous nommons *Spatulapica porziana* n. sp., en dépit des affirmations fausses de Whitmore sur un possible lien synonymique entre *H. belanovskyi* et *Spatulapica armeniaca* (Rohdendorf). L'holotype de celle-ci est représenté par l'illustration de Whitmore (2011:18, fig. 47), en conformité avec l'article 73.1.4 du CINZ. La localité-type est Castelporziano (Italie). Le spécimen porte-nom se trouve probablement dans le Museo di Zoologia, Sapienza Università di Roma.

3. *Sarcophaga benaci* sensu Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) benaci sensu Whitmore, 2011:20, fig. 69-70 est synonyme avec *Heteromychia garda* n. sp. - n. syn.

Est réellement surprenante l'incapacité de Whitmore pour distinguer les différences morphologiques plus qu'évidentes des taxons et, surtout, son audace à s'ériger en un spécialiste qui peut prononcer un avis décisif, sans cette qualité essentielle pour un taxonomiste. Si son aveuglement peut être une surprise pour ceux qui lisent ses travaux prétentieux, ses considérations illogiques et l'aplomb de son style hallucinant nous troublent profondément et nous déterminent à demander quels ont été les superviseurs du travail de ce jeune limité et comment a été rendu possible la publication de ses faux, en supposant qu'ils n'ont pas été intentionnés. Car, il a mis en synonymie de cette espèce *Heteronychia vachai* Povolny et a relaté une série d'actions personnelles concernant l'établissement d'un "lectotype" totalement invalide d'après les normes du CINZ.



Fig. 7. *Sarcophaga benaci* Böttcher

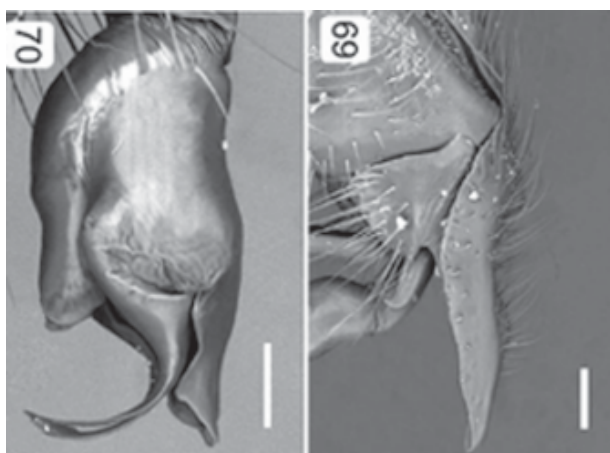


Fig. 8. *Sarcophaga benaci* sensu Whitmore

En trouvant dans une boîte du muséum de Frankfurt-am-Main 5 spécimens, colligés de “Umgebung des Gardasee”, il les considère comme syntypes originaux de Böttcher et désigne, par dérèglement mental, un lectotype étrange qui n’est pas semblable à la figure originale de Böttcher (fig. 7). Si entre le distiphallus de la figure de Böttcher et celui présenté par Whitmore (fig. 8) nous pouvons imaginer, par l’absurde, une certaine ressemblance, la distinction majeure des espèces s’observe dans la forme différente de leurs cerques. *S. benaci* Böttcher a les cerques larges, avec une excavation dorsale et un sommet triangulaire, tandis que *S. benaci* sensu Whitmore a les cerques étroits et effilés jusqu’au sommet.

Il ose encore mettre aussi en synonymie avec *Sarcophaga benaci* l’espèce *H. vachai* Povolny (fig. 9), pour éliminer ainsi tous les spécialistes contemporains qui pourraient le fouetter avec furie pour ses stupidités. Pour cela nous présentons aussi la genitalia de *H. vachai* Povolny, qui ultérieurement par étourderie de Povolny & Verves (1997:166), l’ont mise en fausse synonymie de *Shoachaeta bezziana* (Böttcher) - **n. comb.** Car, pour la figure 175 de leur travail (l.c.:165) ils ont écrit “**Fig. 175. *Heteronychia bezziana* to demonstrate genitalia variation of this species**” (!?).



Fig. 9. *Heteronychia vachai* Povolny

Pour cela, nous affirmons que pour la stabilité de la nomenclature du genre *Heteronychia* B.B., il n’y a pas d’autre solution que préciser que *Sarcophaga benaci* sensu Whitmore 2011 est un faux taxonomique et que les figures de la genitalia données par Whitmore représentent une espèce nouvelle: *Heteronychia garda* **n. sp.** L’holotype de cette espèce est représenté par les figures 69-70 de Whitmore (l.c.:47), en conformité avec l’article 73.1.4 du CINZ. La localité-type est Krik (Croatie) et l’holotype se trouve probablement dans les collections du Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm (Suède).

4. *Sarcophaga pseudobenaci* sensu Whitmore, 2011

Mehria pseudobenaci Baranov, 1942: 618 - nomen nudum en conformité avec l’article 13 du CINZ.

Sarcophaga (*Heteronychia pseudobenaci* sensu Whitmore, 2011:46, fig. 66-68 est synonyme de *Heteronychia drenskiana* Lehrer, 34, fig. 5 - **n. syn.**

Dans son travail, Baranov (1942:618) a mentionné simplement le nom de ce qu’il a cru être “*Mehria pseudobenaci* n. sp.”, sans donner la plus petite diagnose de ce taxon imaginaire, sans aucune indication sur ses caractères, sans aucune information sur les spécimens colligés à Golubca

(Serbie) et sans aucune figure de sa genitalia. Ce nom est donc un **nomen nudum**, parce qu'il contrevient à l'article 13 du CINZ, qui prévoit que, pour être disponible, le nome doit satisfaire à certaines conditions et à la recommandation 13A. La principale condition est celle d' **“être accompagné d'une description ou d'une définition, qui énonce les caractères permettant de différencier le taxon”**, c'est-à-dire **“un auteur devrait indiquer clairement les éléments de différenciation de ce taxon, en donnant une diagnose, c'est-à-dire un résumé des caractères qui différencient ce taxon nominal des taxons comparables”** (Rec. 13A).

Etant un adepte du système de Rohdendorf (1937), Baranov n'a pas placé cette espèce imaginaire dans le genre *Mehria* sensu Rohdendorf, mais dans un genre qui contient des groupes très différents d'un point de vue phylogénétique (Baranov, l.c.:534-537). Pour cela, nous pouvons croire que son espèce *pseudobenaci* n'est pas proche des espèces du genre *Heteronychia*, comme l'a pensé Verves (1986:157) ou Whitmore (l.c.:46).

Mais, comme un véritable escroc et outil docile de l'ignorant-chef Pape, Whitmore ment et écrit avec insolence que **“Baranov (1942:618) described *Mehria pseudobenaci* on an unspecified number of specimens from Golubac (Serbia), collected in Mai-June”**. Car, dans son travail, Baranov n'a rien décrit et n'a fait aucune référence à aucun spécimen colligé en mai-juin.

Ces mensonges sont tirés des étiquettes des spécimens, existants dans les collections du National Museum of Natural History, Washington, qui n'ont été envoyés par Baranov et qui ont été déterminés et étiquetés comme **“*Mehria pseudobenaci* Baranov”** par Norman Woodly, un entomologiste montrant de graves attitudes de comportement intercollégial et totalement étranger aux familles Sarcophagidae et Calliphoridae. Donc, Whitmore n'a vérifié aucun spécimen de la série-type de Baranov, mais seulement nos préparations microscopiques de la genitalia de l'holotype de *Heteronychia drenskiana* Lehrer, qui se trouvent au muséum de Sofia. De ce fait, il n'a pas connu la vraie espèce **“*Mehria pseudobenaci* Baranov”** et a inventé encore une insulte de dénigreur anti-Lehrer. En plus, étant fortement obsédé de mettre en synonymie toutes nos espèces du genre *Heteronychia*, en se référant à notre *H. drenskiana* il a écrit (l.c.:48) comme un véritable aliéné que **“Verves (1986) synonymized *Heteronychia drenskiana* with *H. ostensacken* (= *S. (H.) infantilis*)”**. Pour une information exacte, nous mentionnons que Verves (1986:151) met notre espèce en synonymie avec *Heteronychia bezziana* (Böttcher, 1913).

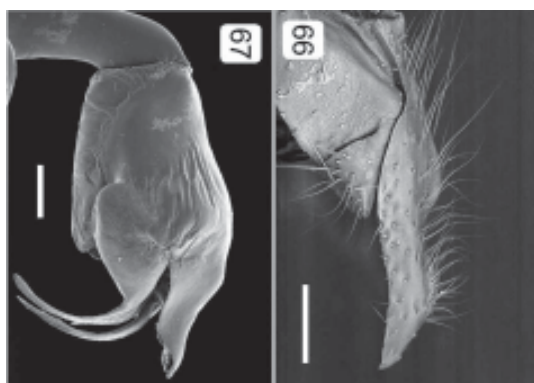


Fig. 10. *Sarcophaga pseudobenaci* sensu Whitmore (selon Whitmore)



Fig. 11. *Heteronychia drenskiana* Lehrer (selon Lehrer)

Malheureusement pour lui et pour son maître Pape, ils ne comprennent pas que leurs mensonges “ont des pieds courts” (comme dit un ancien proverbe roumain) car, si je ne les dénonçais pas, ils n’échapperaient jamais aux sanctions morales des hommes de science, qui vont apprécier objectivement non seulement leur ignorance primitive, mais aussi leur comportement antiscientifique et de dénigreur.

Dans les figures reproduites par nous, on observe bien que *Sarcophaga pseudobenaci* sensu Whitmore (fig. 10) est synonyme de notre espèce *Heteronychia drenskiana* Lehrer, 1977 (fig. 11) - **n. syn.**, parce qu’elles sont parfaitement identiques.

5. *Sarcophaga bezziana* sensu Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) bezziana sensu Whitmore, Richet, Pape & Blackith, 2009, 21:28, fig. 1-7, est synonyme de *Shoachaeta cornogranda* Lehrer, 2009, 21:8, fig. 5.

Sarcophaga (Heteronychia) bezziana sensu Whitmore, 2011:21 est synonyme de *Shoachaeta cornogranda* Lehrer, 2009, 21:8, fig. 5.

Après notre démonstration que Whitmore & coll. (2009) ont identifié erronément l’espèce *Sarcophaga bezziana* Böttcher, parce qu’ils n’ont pas connu la genitalia présentée par Böttcher, fait qui nous a déterminé d’établir la nouvelle espèce *Shoachaeta cornogranda* Lehrer, 2009, Whitmore continue à considérer d’une manière absurde que nos recherches sont inexactes. Ainsi, il prétend, comme une réaction négative d’inversion et sans aucune logique taxonomique, que *Sh. cornogranda* est synonyme de *S. bezziana* sensu Whitmore & coll. Pour cela, nous présentons encore une fois les figures de Böttcher (fig. 12) et de Whitmore & coll. (fig. 13) pour visualiser les différences de leurs genitalia.



Fig. 12. *Sarcophaga bezziana* Böttcher (selon Böttcher)

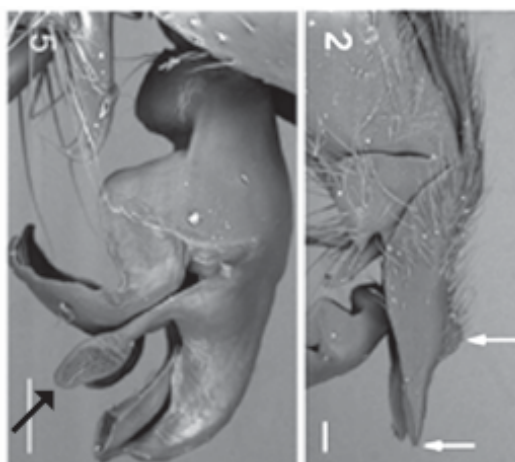


Fig. 13. *Shoachaeta cornogranda* Lehrer (syn. *Heteronychia bezziana* sensu Whitmore & coll.)

Il faut répéter que les apophyses antérieures du paraphallus de *S. bezziana* Böttcher (fig. 12) sont orientées en avant, que les apophyses latérales de l'acrophallus sont courtes, sans dilatation terminale et courbées en un angle droit en bas et que les cerques ont une marge dorsale légèrement courbée et pourvus d'un sommet long. Chez *Sh. cornogranda* Lehrer (syn. *Sarcophaga bezziana* sensu Whitmore coll.)(fig. 13), les apophyses antérieures du paraphallus sont courbées en haut et ont une autre forme, les apophyses latérales de l'acrophallus sont longues, droites et dilatées dans la moitié antérieure et les cerques ont un prolongement dorsal et un sommet court.

6. *Sarcophaga kataphygionis* sensu Whitmore

Sarcophaga (Heteronychia) kataphygionis sensu Whitmore, 2011:36, fig. 59 est synonyme de *Shoachaeta olimpiana* n. sp. - n. syn.

Cette espèce confirme les anomalies visuelles et de raisonnement de Whitmore, parce qu'il n'a pas été capable d'apprécier les caractères du distiphallus et d'identifier correctement cette espèce, qui n'est pas une *Heteronychia* par ses détails de structure.

Car, Povolny (1999:19, fig. 2-3) a donné deux figures de la genitalia des paratypes de celle-ci (fig. 15), pour "**demonstrating the constancy of genitalia characters**". Dans la première figure on observe que l'apophyse latérale de la partie gauche de l'acrophallus a un enfoncement supéro-médian, qui a été probablement fait lors de la dissection de la genitalia. Cet enfoncement manque chez l'autre paratype, ce qui montre que normalement l'acrophallus n'a pas une dilatation apicale de ses apophyses latérales, comme elles le sont sur la photographie de Whitmore (fig. 14).

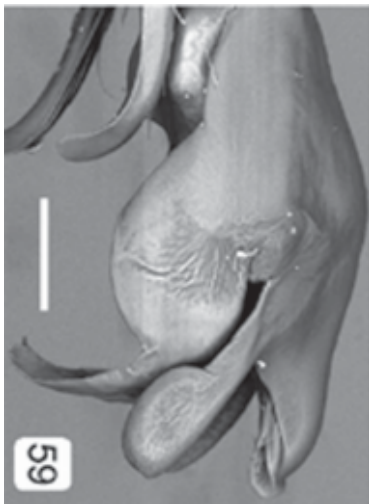


Fig. 14. *Shoachaeta olimpiana* n. sp. (syn. *Heteronychia kataphygionis* sensu Whitmore)



Fig. 15. *Heteronychia kataphygionis* Povolny (selon Povolny)

Ce que Whitmore a pensé être *Sarcophaga kataphygionis*, représente une nouvelle espèce de la faune de Grèce, dénommée par nous *Shoachaeta olimpiana* n. sp. (fig. 14). Malheureusement, nous n'avons pas les détails des gonites et des cerques pour elle. L'holotype de cette espèce est

représenté par la figure 59 (l.c.:31) donnée par Whitmore, en vertu de l'article 73.1.4 du CINZ et, probablement qu'il se trouve encore dans les collections du Moravske Museum, Brno (République Tchèque).

Nous devons faire une observation importante sur la méthode de Whitmore pour rechercher cette espèce. Il n'a pas donné l'image de la genitalia de l'holotype, qui a été "examiné" par lui et, pour cela est impossible de connaître correctement ses caractères. Cependant, l'image 60 de Whitmore (l.c.:31), qui a été réalisée d'après un spécimen de la collection du Dr. Y. Verves, d'Ukraine, ne semble être justement *Heteronychia kataphygionis* Povolny.

Dans la partie "additional material examined" de cette espèce, Whitmore mentionne un mâle qui se trouve dans les collections du muséum de Varsovie et déterminé par Rhodendorf (?) comme "*Heteronychia haemorrhoea* det. Rohdendorf". Ce fait est une des plus graves offenses apportées à la mémoire du plus grand diptérologue mondial, qui n'a certainement pas commis une telle erreur inhabituelle pour une espèce assez commune. Sûrement que cette inadvertance a été réalisée par le custode du muséum (MZPW) et Whitmore s'est hâté de montrer sa compétence supérieure à celle de Rohdendorf.

7. *Sarcophaga boettcheri* sensu Whitmore

Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri sensu Whitmore, 2011:21 est un nomen dubium.

Pandelleola gaspari Lehrer, 1977:226 - espèce valide.

Sarcophaga boettcheri sensu Böttcher (non Villeneuve) est synonyme de *Heteronychia bodediana* Lehrer, 1998:6, fig. B - espèce valide.

Heteronychia (Boettcherella) boettcheri sensu Verves, 1986 (part.) est synonyme de *Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998:6, fig. C - espèce valide.

L'intérêt de cette partie du travail de Whitmore (l.c.:11) constitue un des multiples tests sur son intégrité intellectuelle et psychique, sur l'amplitude de ses confusions, sur le degré de la fonctionnalité de ses sens pour la recherche scientifique, sur son existence dans la sphère des préoccupations taxonomiques en entomologie. Elle contient un grand nombre d'aspects psychomédicaux intéressants et nous édifie parfaitement sur son ignorance, sur son incapacité d'identifier et de reconnaître les taxons, sur sa maladie d'inversion des réalités biologique et d'allergie aux résultats scientifiques objectifs, sur son négativisme inhabituel.

En adoptant bien la méthode de travail de Pape, Whitmore a sélectionné pour cette espèce un "lectotype" invalide, qui n'est pas un composant de la série-type de Villeneuve, parce que Villeneuve n'a pas mentionné cette série dans la description de son espèce *Sarcophaga boettcheri*. Villeneuve l'a mentionnée de l'Ile Poros, de Chypre, et de Hongrie, et il a cru qu'elle est proche de *Ctenodasyphygia fertoni* (Villeneuve). Si nous comparons le dessin original de Villeneuve (fig. 14), qui est meilleur que celui de Böttcher (fig. 18), contrairement aux affirmations stupides de Whitmore (l.c.:22), avec celui de *C. fertoni* (fig. 17) (non avec la bêtise *Sarcophaga minima* sensu Whitmore et Pape), nous constatons que les profils de leur distiphallus sont semblables, en dépit de certains éléments structuraux différents de leur genitalia.

Une année plus tard, Böttcher vérifie cette espèce et dessine une genitalia d'un autre spécimen (fig. 18), très différente de celle de Villeneuve. Plus tard, Verves (1993) donne la quatrième variante fautive de cette espèce (fig. 19).

Comparant ces 4 figures de genitalia, qui ont été attribuées au *H. boettcheri* Vill., nous ne pouvons imaginer qu'un taxonomiste avec un esprit entier puisse soutenir qu'elles sont identiques

et représentent une même espèce. Pour cela, l'introduction de leurs noms en synonymie avec *H. boettcheri* est une grossièreté taxonomique totalement irresponsable ou, ce qui nous semble plus réaliste, la confusion généralisée d'un homme avec des problèmes médicaux et avec de prétentions de grand chercheur moderne. Voici ce que dit le taxonomiste Daniel Whitmore sur ces figures:



Fig. 16. *Heteronychia boettcheri* Vill.
(selon Villeneuve)

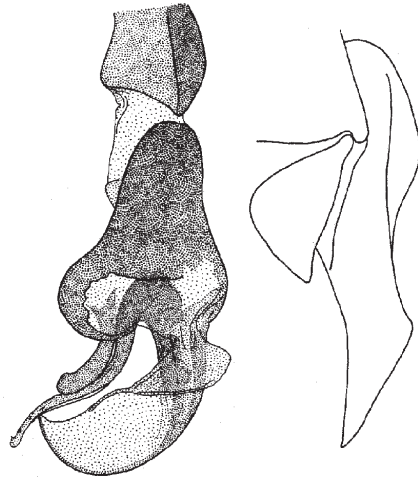


Fig. 17. *Ctenodasypygia fertoni* (Vill.)



Fig. 18. *Heteronychia boettcheri* ap. Böttcher
(= *Heteronychia bodediana* Lehrer)



Fig. 19. *Heteronychia boettcheri* ap. Verves
(= *Ashlaiana shakrana* Lehrer)

“Lehrer (1998a) compared Villeneuve’s (1912b) and Böttcher’s illustrations of *Sarcophaga boettcheri* to Verves’ (1993) representation of that species. He commented on what he considered “différences fondamentales” between the three drawings, which constituted his only

basis for describing the new genus *Ashlaiiana* and two new species, *Heteronychia bodediana* and *Ashlaiiana shakrana* [fig. 17, AZL], for which he deposited no type material. I consider Lehrer's arguments as unconvincing, particularly due to the very scarce amount of morphological detail that can be found in these drawings, and propose both *Ashlaiiana shakrana* and *Heteronychia bodediana* as junior synonyme of *Sarcophaga (H.) boettcheri*. As a consequence, *Ashlaiiana* becomes a junior synonym of *Heteronychia*, syn. nov." [n. soulign., AZL].

A partir de cette citation, nous pouvons voir avec clarté que Whitmore (comme d'ailleurs son maître) est allergique aux recherches de Lehrer et que l'inanité de sa pensée le détermine à prétendre à plus d' "arguments convaincants" et "détails morphologiques" pour que le super-taxonomiste Whitmore puisse voir, au travers de sa cataracte très opaque, les différences des figures présentées. Il semble aussi évident que son manque d'intelligence et son arrogance d'ignorant dans son observation que nous n'avons pas "déposé le matériel type" des espèces mises en synonymie sur la base des figures publiées, jouent le rôle du bête qui ne sait pas (de la littérature) où se trouvent les espèces en cause.

Malheureusement, la majorité des spécialistes, y compris le débutant Whitmore, ont utilisé le dessin de Böttcher et non celui de Villeneuve, ce qui a entraîné la généralisation de cette erreur taxonomique. Whitmore soutient encore qu'à cause du dessin de Böttcher, le grand Rohdendorf a établi son espèce dans le "subgenus *Boettcherella* Enderlein" (l.c.:22), mais "after examining the type series I am able to clarify the identity of *Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri* as a species of the *filia*-group (= *Pandelleola* sensu Rohdendorf 1937) and a senior synonym of *S. (H.) taurica*." (l.c.), sans "déposer aucun matériel type" pour cette stupidité.

Le manque total de logique de ce débutant paranoïaque est qu'il n'a pas compris qu'il doit prouver ses opinions et ne pas faire des affirmations gratuites. Il a été obligé de présenter la genitalia du "lectotype" sélectionné illégalement par lui, pour prouver qu'il est réellement en présence de *H. boettcheri* Villeneuve et qu'il n'est pas identique à une des figures présentées par nous. Puis, il faudrait prouver l'identité de nos espèces mises en synonymie par lui, y compris l'identité de leurs genitalia et y compris celle de l'espèce *Pandelleola taurica* Rohdendorf, qui est une espèce valide. Enfin, il faudra prouver que *H. boettcheri* appartient à l'inexistant "*filia*-group" non taxonomique. Cependant, nous comprenons qu'une telle direction rationnelle de ses recherches est incompatible avec sa pensée, structurée pathologiquement, et qu'une telle intention est inacceptable pour lui.

8. *Sarcophaga kerteszi* sensu Whitmore

Sarcophaga (Heteronychia) kerteszi sensu Whitmore, 2011:37, fig. 61 est synonyme de *Spatulapica dayani* (Lehrer, 1996:269, fig. 5) - n. syn.

Pour cette espèce peu connue aussi, le lectotypomane Whitmore a établi un faux lectotype, bien que Böttcher ait donné sa genitalia (fig. 20) d'après les spécimens de l'île Poros et de Chypre, et qui a été reconnu par Rohdendorf (1937:382, fig. 533). Bien que nous ayons donné les détails de sa genitalia (Lehrer, 1996:269, fig. 5), d'après un spécimen d'Israël, il n'a pas été capable de voir les différences morphologiques entre la genitalia de son "lectotype" et celle du spécimen de Böttcher ou celle de *Heteronychia dayani* Lehrer (fig. 21).

Ce qui est étrange dans la pensée embuée de Whitmore, vient du fait que les indications de

son lectotype sont portées par une étiquette avec la mention “**type**”, qui a été écrite probablement par un muséographe du muséum de Bruxelles: “**Grecia / Ins. Poros // Kerteszi / Villen. / (type) // (red label) LECTOTYPE ♂ / Sarcophaga / kerteszi / Villeneuve, 1912 / det. D. Whitmore 2007 (IRSNB)**”, et a la “**terminalia extended**”. Cependant, il n’a pas photographié la genitalia de ce spécimen de la faune de Grèce, mais a présenté, comme un vrai falsificateur, la genitalia d’un “**specimen from Lebanon, Mt. Barukh**” (fig. 22), déterminé par nous comme “**Heteronychia dayani Lehrer**” (fig. 23).



Fig. 20. *Sarcophaga kerteszi* Villeneuve (selon Böttcher)

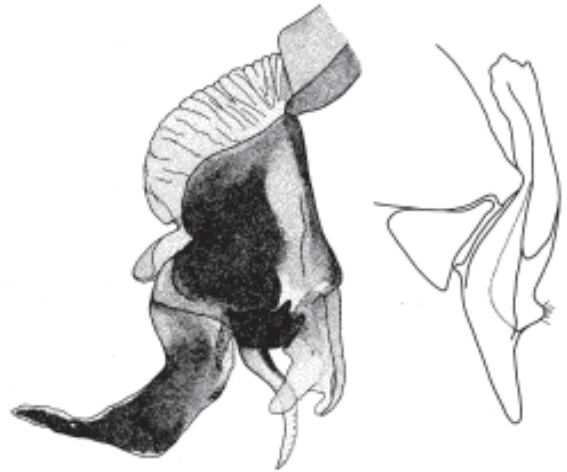


Fig. 21. *Heteronychia kerteszi* ap. Lehrer (selon Lehrer, 1996)



Fig. 22. *Sarcophaga kerteszi* sensu Whitmore [(= *Spatulapica dayani* (Lehrer)]

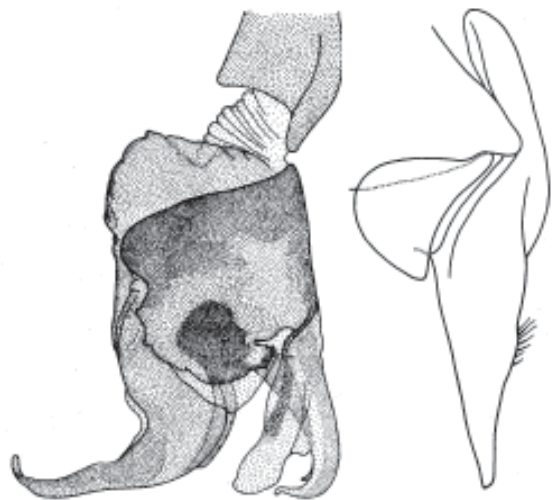


Fig. 23. *Spatulapica dayani* (Lehrer) (selon Lehrer)

Il est évident que Whitmore ne connaît rien de ces espèces et il est incapable de comprendre leur genitalia, ce qui nous détermine à affirmer que *Sarcophaga (Heteronychia) kerteszi* sensu Whitmore, 2011 est synonyme de *Spatulapica dayani* (Lehrer, 1996) - **n. syn.**

9. *Sarcophaga proxima* sensu Whitmore

Sarcophaga (Heteronychia) proxima sensu Whitmore (part), 2011:45 est synonyme de *Heteronychia lednicensis* Povolny, 1986 (dans Povolny & Verves, 1986):115, fig. 2 et 4 - **n. syn.**

Comme dans toutes les espèces visualisées par Whitmore, pour l'espèce *Heteronychia lednicensis* Povolny il a aussi manifesté ouvertement son entier aveuglement et incompetence scientifique. Il déclare qu'il a "examiné" l'holotype de cette espèce et a constaté que "**the terminalia of the holotype of *Heteronychia lednicensis* are strongly deformed by treatment with KOH**" et pour cela il décide que "**the holotype of *H. lednicensis* is in fact a specimen of *S. (H.) proxima***" (l.c.:46). Mais, cette pédanterie simulée, qui cache son inimaginable ignorance et bêtise, se trouve aussi chez d'autres imposteurs des Sarcophagidae, prosélytes de Pape, qui sont incapables de chercher les structures microscopiques entomologiques. Car tous les spécialistes ont utilisé le KOH 5-10% pour leurs études sur la genitalia et toutes leurs pièces et dessins sont restés non déformés jusqu'à présent. Ils ont incriminé le KOH seulement parce qu'ils ne peuvent pas préparer les pièces d'un point de vue histologique et qu'ils ne peuvent pas les dessiner. Pour cela, Pape et ses satellites ont introduit la photographie stupide et fragmentaire des genitalia, qui est pire que les dessins schématiques de Böttcher pour la connaissance réelle des espèces.

Dans les figures 24 et 25 nous pouvons voir la différence morphologique des genitalia de ces espèces.

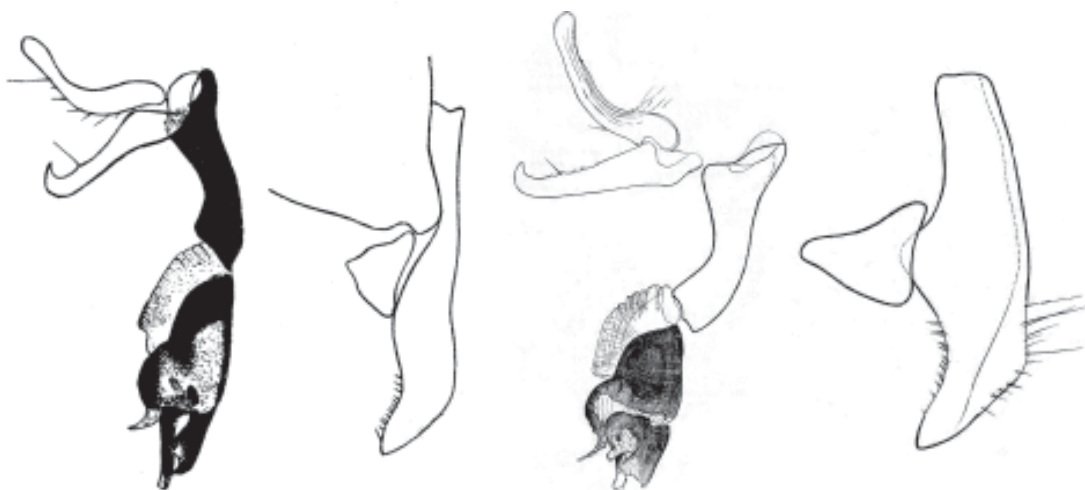


Fig. 24. *Heteronychia proxima* (Rondani)
(selon Rohdendorf)

Fig. 25. *Heteronychia lednicensis* Povolny
(selon Povolny)

H. lednicensis (fig. 25) se distingue vraiment de *H. proxima* (fig. 24) non seulement par ses cerques très larges, qui ne sont pas déformés et qui seuls constituent un argument pour délimiter cette espèce, mais aussi par les organites du distiphallus, qui ne sont pas identiques. Dans notre article, nous avons montré que Whitmore est incapable de distinguer les différences morphologiques des espèces et ainsi, il doit rester éloigné de la recherche scientifique pour n'être la fable de tous les spécialistes.

CONCLUSIONS

Après la vérification du travail de Whitmore (2011), dans lequel il prétend avoir établi 6 espèces nouvelles, 30 synonymes nouveaux, 16 lectotypes et autres actes taxonomiques pour le groupe collectif "*Sarcophaga (Heteronychia)*" sensu Whitmore, et après notre première analyse de seulement 9 espèces mentionnées par lui, qui sont aussi illustrées en majorité par les photographies fragmentaires des genitalia mâles, nous pouvons tirer les conclusions suivantes:

I. En dépit des intentions de Whitmore de présenter une grande partie des espèces de ce groupe, les résultats obtenus et publiés par lui sont tous criticables. Leur valeur scientifique ne peut être appréciée, parce qu'elles sont totalement fausses d'un point de vue taxonomique et encrassée avec des commentaires subjectifs et hallucinants, sans aucune base scientifique ou rationnelle et contraires aux normes du CINZ. Tout le matériel diptérologique, qui provient d'un certain nombre de muséums du monde, visualisé (mais non étudié) par lui est très mauvais et avec une identification inexacte faite par lui; les photographies fragmentaires des genitalia, présentées dans le texte, contiennent les preuves certes de sa profonde confusion mentale, ignorance et son incapacité à déterminer ces espèces.

Par l'ensemble de ses aberrations, Whitmore n'apporte rien de nouveau dans la connaissance des espèces abordées dans son travail, mais il accentue beaucoup le degré d'incertitude de leur identification.

II. Sa méthode de recherche est très médiocre et non scientifique, parce que:

a) Il adopte les idées et les actions cladistiques et "mnémotechniques" de Pape, relatifs à la composition polyphylétique du groupe étudié, parce qu'il ne comprend pas que la morphologie somatique et notamment celle des genitalia expriment le groupement naturel, monophylétique et taxonomique des collectivités apparentées des espèces.

b) Il établit des lectotype invalides, même pour les espèces avec des lectotypes précisés (mais faux) par Pape.

c) Il établit aussi des synonymes nouveaux même pour les espèces déjà mises en synonymie.

d) Il ne prouve pas ses synonymes fictifs par dessins ou photographies des genitalia, s'imaginant que nous serons convaincus seulement par ses mensonges.

e) Il ne prouve pas que ses espèces nouvelles n'ont pas été connues antérieurement, bien qu'il fasse parfois références à d'autres espèces très semblables.

f) Il ne conçoit pas que pour l'identification correcte des espèces nouvelles ou connues il est obligatoire de présenter le complexe génital complet (le phallosome, les gonites, les cerques et les paralobes).

g) Il n'admet pas les références des auteurs classiques (Böttcher, Villeneuve, Rohdendorf, etc.), qui ont parfaitement établi certaines espèces, fait qui constitue une des principales causes de ses identifications erronées.

h) Il fait des photographies incorrectes, qui ne mettent pas en évidence les structures importantes du distiphallus, de la membrana et des cerques, nécessaires pour une identification exacte. En plus, beaucoup de ses photographies montrent que les pièces sont sans structure interne et externe, non transparentes, non dégraissées et sales. Elles sont pires que les dessins schématiques

de Böttcher et, comme exemple, nous pouvons donner nos figures de ce travail et notamment les figures comparatives 22 et 23.

A la suite de ses grandes déficiences méthodologiques, qui lui ont donné l'illusion d'avoir réalisé un travail fondamental, et surtout parce que ce travail a été accepté par la revue Zootaxa, Whitmore a manifesté librement une fuite d'idées et une attitude primitive qui lèse le prestige des sommités qui ont apporté une énorme contribution à la connaissance des Sarcophagidae.

III. De notre analyse sur 9 espèces déterminées par Whitmore, où sont présentées les photographies fragmentaires des genitalia, nous avons trouvé:

a) 4 espèces nouvelles: *Spatulapica dentiphalla* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *ancilla* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Spatulapica porziana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *belanovskyi* sensu Whitmore - **n. syn.**], *Heteronychia garda* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *benaci* sensu Whitmore - **n. syn.**] et *Shoachaeta olimpiana* **n. sp.** [syn. *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *kataphygionis* sensu Whitmore - **n. syn.**].

b) trois espèces synonymes: *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *proxima* (part) sensu Whitmore est synonyme de *Heteronychia lednicensis* Povolny - **n. syn.**; *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *pseudobenaci* sensu Whitmore est synonyme de *Heteronychia drenskiana* Lehrer - **n. syn.** et *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *kerteszi* sensu Whitmore est synonyme de *Spatulapica dayani* (Lehrer) - **n. syn.**

c) une espèce douteuse: *Sarcophaga* (*Heteronychia*) *boettcheriana* sensu Whitmore - **nomen dubium**, parce que Whitmore est incapable d'identifier cette espèce.

d) deux combinaisons nouvelles: *Spatulapica ancilla* (Rondani) - **n. comb.** et *Shoachaeta bezziana* (Böttcher) - **n. comb.**

Ses espèces nouvelles constituent l'objet d'un autre travail [Lehrer, 2012, 33:19-28]

IV. Etant donné les remarques mentionnées plus haut, nous considérons que le travail de Whitmore sur le groupe collectif "*Heteronychia*" sensu Whitmore ne constitue pas un travail scientifique sérieux et que tout le matériel diptérologique visualisé par lui doit être correctement révisé pour la bonne connaissance des espèces. Nous désirons savoir aussi si ce nigaud croit vraiment être le plus grand savant de tous les spécialistes diptérologistes contemporains ?

Bibliografie sélective

- LEHRER, A.Z., 1996, Trois espèces méditerranéennes nouvelles (Diptera, Sarcophagidae). Mitteil. Schweiz. Ent. Gesel., 69:261-270.
- LEHRER, A.Z., 1998, Sur *Sarcophaga boettcheri* Villeneuve et l'établissement d'un genre et de deux espèces paléarctiques nouveaux. Bull. soc. ent. Mulhouse, 3-6.
- LEHRER, A.Z., 1999, Zwei neue paläarktische Arten der Gattung *Heteronychia* Braues & Begenstamm 1889 (Diptera, Sarcophagidae). Entom. Zeitsch., 109, 409-414.
- LEHRER, A.Z., 2009, A colin-maillard dans la taxonomie des Sarcophagidae ou les fausses variations taxonomiques sur le genre "*Discachaeta*" Auct. (Diptera, Sarcophagidae). Fragm. dipt., 21:6-9.
- LEHRER, A.Z., 2010, Taxonomic Atlas of the postabdominal structures. SARCOPHAGIDAE. Vol. 1. Entomologica, Bari, 42.
- MIHALYI, F., 1979, Femeslegyel-Huslegyek Calliphoridae-Sarcophagidae. Fauna Hungarica, 135.
- POVOLNY, D. & VERVES, 1986, *Heteronychia* (*Eupierretia*) *lednicensis* sp.n. from southern Moravia and a redescription of *Heteromychia* (*Eupierretia*) *pandellei* (Rohdendorf, 1937) (Diptera, Sarcophagidae). Acta Univ. Afric. Brno, 53:113-122.
- POVOLNY, D. & VERVES, Yu.G., 1997, The flesh-flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Spixiana, Suppl. 24.

- ROHDENDORF, B.B., 1936, Fam. Sarcophagidae. (P. 1). Fauna USSR, 19, Moscow, Leningrad.
- VERVES, Yu.G., 1986, Family Sarcophagidae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of palaeartic Diptera. Vol. 12, Calliphoridae - Sarcophagidae, Budapest, 58-193.
- VERVES, Yu.G., 1993, 64h. Sarcophaginae. Dans: LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region. Lief. 331, Bd. 11:441-04., Stuttgart
- WHITMORE, D., 2011, New taxonomic and nomenclatural data on *Sarcophaga (Heteronychia)* (Diptera, Sarcophagidae), with description of six new species. Zootaxa, 2778:1-57.
- WHITMORE, D., RICHEL, R., PAPE, T. & BLACKITH, R.M., 2009, Redescription of *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* Böttcher and *Sarcophaga (Heteronychia) infixa* Böttcher, and description of a new *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm from southern France (Diptera, Sarcophagidae). Zootaxa, 1993:27-40.

**Quelques espèces synonymes “nouvelles” décrites par Whitmore
dans le groupe collectif *Heteronychia* sensu Whitmore, 2011
(Diptera, Sarcophagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Nomina si nescis, perit et cognito rerum
 (“Si tu ignores le nom des choses,
leur connaissance même disparaît”
Carl von Linné, 1736)

Résumé. Après l’analyse des six espèces nouvelles de Whitmore, nous avons constaté que quatre taxons sont synonymes, à savoir: *Sarcophaga (Heteronychia) hellenica* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia vervesi* Povolny, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) tangerensis* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) mediterranea* Whitmore, 2011 est synonyme de *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve, 1907), **n. comb. - n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) rosellensis* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia vagans* (Meigen, 1826) - **n. syn.** De même, nous avons fait une nouvelle combinaison, par le transfert de l’espèce *Sarcophaga (Heteronychia) tatrix* Whitmore, 2011 dans le genre *Leclercqomyia* Lehrer, 1976.

Summary. After the analysis of the six new species of Whitmore, we noted that four taxa are synonymous, namely: *Sarcophaga (Heteronychia) hellenica* Whitmore, 2011 is synonymous with *Heteronychia vervesi* Povolny, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) tangerensis* Whitmore, 2011 is synonymous with *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) mediterranea* Whitmore, 2011 is synonymous with *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve, 1907), **n. comb. - n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) rosellensis* Whitmore, 2011 is synonymous with *Heteronychia vagans* (Meigen, 1826) - **n. syn.** In the same way, we made a new combination, by transfers from the species *Sarcophaga (Heteronychia) tatrix* Whitmore, 2011 dans the genus *Leclercqomyia* Lehrer, 1976.

Après ses premiers échecs de taxonomie, sur la confirmation de deux espèces de Böttcher, *Sarcophaga bezziana* et *Sarcophaga infixa* (Lehrer, 2009 et 2011), et qui se sont concrétisés par nos espèces nouvelles *Shoachaeta cornogranda* Lehrer, 2009 et *Heteronychia budapestana* Lehrer, 2011, Whitmore a continué de divaguer, d’une manière anormale, dans son récent travail sur la validité de certaines Sarcophagidae.

L'absence totale d'une direction systématique rationnelle, le manque de capacité à étudier correctement et à représenter les genitalia des espèces visualisées par lui, le manque de possibilité de comprendre la morphologie des structures des genitalia et d'apprécier les différences qui expriment le groupement phylogénétique des taxons par leurs combinaisons spécifiques, le manque d'une conception éthique pour apprécier les valeurs réelles des spécialistes de grande compétence, il s'est travesti dans une posture hypertrophiée de sa personnalité, par le souci et la stimulation de son maître Thomas Pape.

Ainsi, indifférent à ses premiers échecs, dans lesquels Pape a eu un rôle de chef d'orchestre dans le collectif de perroquets de l'article, Whitmore a refusé de réévaluer sa méthode de recherche, sa conception et ses critères de détermination des taxons. Il s'est imaginé qu'en venant maintenant avec un "sac plein" de "nouveauautés" taxonomiques, avec un grand nombre de photographies kitsch pour les genitalia, il pourrait détruire n'importe quelle critique et pourrait prouver sa compétence, qui dépasse dans tous les cas l'image des personnalités reconnues dans l'histoire de la diptérologie contemporaine. Pour cela, il a réussi, sûrement avec l'aide du superviseur Thomas Pape, à publier un grand article dans le célèbre *Zootaxa* (2011), où, avec un grand nombre de références taxonomiques fausses et d'erreurs inimaginables, il a décrit six espèces nouvelles, mais deux sont des nomina nova.

Dès le début de cette note sur les "espèces nouvelles" de Whitmore, il faut comprendre que le Principe d'Homonymie du CINZ ne peut être appliqué dans le système "mnémotechnique" de Thomas Pape, parce qu'il s'adresse seulement aux ignorants (Pape, 1994:15) et parce qu'il n'est pas reconnu par les spécialistes compétents de la famille Sarcophagidae. D'autant plus, qu'il ne peut pas être appliqué d'une manière abusive et illégale par les prosélytes de Pape, au "genre" cosmique *Sarcophaga* sensu Pape et au groupe collectif *Heteronychia* sensu Whitmore. Le seul genre reconnu est *Sarcophaga* Meigen, avec l'espèce-type *Sarcophaga carnaria* Böttcher, 1912, qui comprend toutes les espèces avec le même type structural de la genitalia comme l'espèce-type. L'ensemble des genres, établis par les meilleurs spécialistes, jusqu'à l'invention pathologique de Pape (1996), sont des taxons génériques valides avec une phylogénie plus ou moins bien établie et non des sous-genres invalides qui, par son action primitive et rétrograde de les englober sous cette forme dans une entité polyphylétique, ont perdu leur valeur taxonomique objective.

Comme nous l'avons montré dans un de nos travaux (Lehrer, 2000), le but des astuces de Pape n'a jamais été de contribuer à la connaissance taxonomique réelle des Sarcophagides, mais de subtiliser sous son nom tous les taxons qui ont des épithètes synonymes et homonymes. Pour cela, nous avons été et nous sommes contre la pollution des faits de connaissance avec les aberrations "cladistiques" des imposteurs, qui ont adopté la même technique de subtiliser le travail et les réalisations des chercheurs sérieux. Pour cela, nous pensons que la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique doit s'autosaisir, sans formalités spéciales, et prendre la décision d'éliminer ces aberrations contraires à l'éthique scientifique et à l'esprit du CINZ. En plus, nous croyons qu'il faudrait introduire certaines prévisions spéciales dans le CINZ, comme expression de l'appréciation du travail scientifique des auteurs, qui ont enrichi la connaissance des taxons de la nature.

Dans cette note nous désirons analyser les espèces "nouvelles" de Whitmore, décrites dans le groupe collectif aberrant *Heteronychia* sensu Whitmore, pour montrer son incompatibilité taxonomique, son ignorance agressive et arrogante, son incapacité de comprendre les structures

des genitalia mâles des Sarcophagidae.

Sarcophaga hellenica Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) hellenica Whitmore, 2011:5, fig. 1-2 est synonyme de *Heteronychia vervesi* Povolny, 1996:99, fig. 11-12 - n. syn.

L'échange du nom de l'espèce valide *Heteronychia vervesi* Povolny 1998, a été fait par Whitmore sous le prétexte "cladistique", qu'elle est un "**Junior secondary homonym of *Kozlovea vervesi* Nandi, 1993**". Dans ce mode, il a voulu s'accaparer gratuitement du travail et le tourment de Povolny, seulement parce qu'il a dépisté le même épithète d'un autre taxon générique. Cependant il faut souligner que le principe de l'homonymie ne peut s'appliquer dans ce cas, parce que les espèces respectives n'ont pas été établies à l'origine dans le même genre et ne peuvent être introduites dans le genre imaginaire de Pape, qui contient un grand nombre de genres d'origine phylogénétique différente. Le plus important fait est qu'elles ne peuvent même pas être introduites dans le genre reconnu *Sarcophaga* Meigen pour les mêmes raisons.

Pour l'information de ceux qui sont intéressés, nous pouvons rappeler que *K. vervesi* Nandi a été transférée correctement par Verves (1997) dans le genre *Nagpuria* Verves, parce que sa genitalia n'a pas le même type de structure que les espèces du genre *Kozlovea* Rohdendorf. Par nos recherches (Lehrer, 2010, 25), nous avons réussi à montrer que le genre *Kozlovea* a été conçu comme une entité polyphylétique et nous avons séparé aussi le genre *Dravidia* Lehrer, 2010 avec l'espèce *Kozlovea cavangarei* Nandi, 1988.

Il s'en suit que, *Sarcophaga (Heteronychia) hellenica* Whitmore, 2011 (fig. 1) est synonyme de *Heteronychia vervesi* Povolny, 1996 (fig. 2) - n. syn., en conformité de l'article 59.2 du CINZ, parce que "**les taxons en question ne sont plus considérés comme congénériques**".

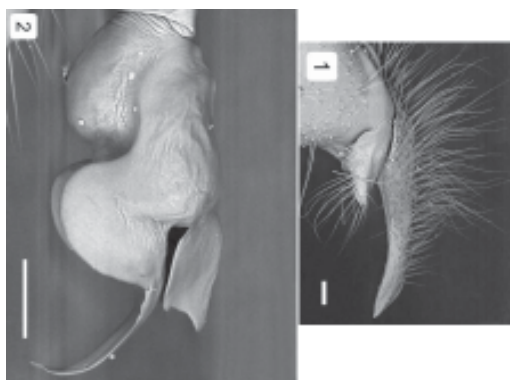


Fig. 1. *Sarcophaga hellenica* sensu Whitmore (selon Whitmore)



Fig. 2. *Heteronychia vervesi* Povolny (selon Povolny)

Sarcophaga tangerensis Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) tangerensis Whitmore, 2011:6, fig. 3-5 est synonyme de *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998:173 - n. syn.

Whitmore a appliqué aussi le principe de l'homonymie pour l'espèce *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998, parce qu'il a considéré qu'elle est un "**Junior secondary homonym of *Phallosphaera amica* Ma, 1964**". Son raisonnement est aussi faux, car il a eu en vue le genre "collectif" sans valeur *Sarcophaga* sensu Pape. Pour cela, *Sarcophaga (Heteronychia) tangerensis* Whitmore, 2011 (fig. 3) est synonyme de *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998 (fig. 4) - **n. syn.**, en conformité avec l'article 59.2 du CINZ.

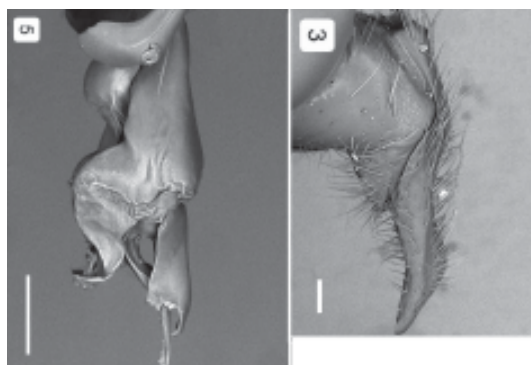


Fig. 3. *Sarcophaga tangerensis* Whitmore
(selon Whitmore)



Fig. 4. *Heteronychia amica* Peris & coll.
(selon Peris & coll.)

Sarcophaga mediterranea Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) mediterranea Whitmore, 2011:10, fig. 18-23 est synonyme de *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve) n. comb., 1907:395 - n. syn.

Si nous voulons accepter la façon de penser des prosélytes de Pape, il faut annuler cette espèce de Whitmore seulement parce qu'elle est homonyme des 585 autres taxons avec la même épithète, mentionnés en ION (Index to Organism Names). Pour cela, notre analyse connaît d'autres critères scientifiques qui nous conduisent à l'établissement de sa synonymie avec *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve) - **n. comb.**

Regardant attentivement la photographie 21 de Whitmore (fig. 5), nous voyons que le distiphallus n'est pas mis dans une parfaite position latérale, mais un peu incliné vers la partie droite, ce qui cache ses apophyses et expose beaucoup plus la partie dorsale du paraphallus. De même, n'étant pas traité d'un point de vue histologique, la pièce est dépourvue de détails microscopiques et, donc, difficilement comparable avec les dessins qui ont reproduit ces détails. Cependant, par ses traits généraux et par la forme des cerques de sa photographie 19, nous pouvons constater avec certitude que l'espèce est identique à *L. penicillata* décrite par Rohdendorf (fig. 6), Peris & coll. (fig. 7) et Povolny (fig. 8). Il est évident que chacun de ces auteurs montre certaines petites carences graphiques, notamment l'esquisse de Peris & coll. ou la forme des cerques présentés par Povolny.

La seule observation correcte de Whitmore est que *L. penicillata* est "**probably closely related to *S. (H.) thirionae* (Lehrer, 1976)**" (l.c.:12) (fig. 9).

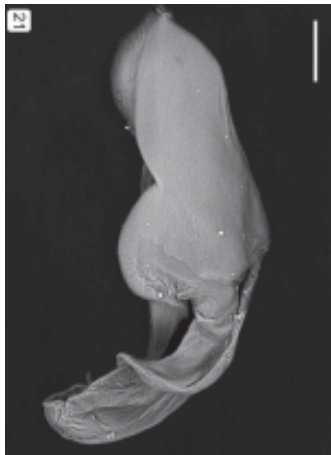


Fig. 5. *Sarcophaga mediterranea* Whitmore
(selon Whitmore)

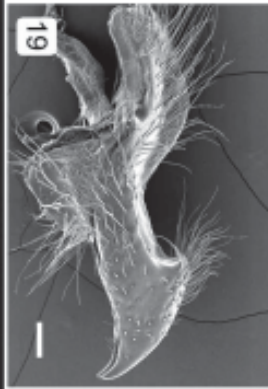


Fig. 6. *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve)
(selon Rohdendorf)



Fig. 7. *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve)
(selon Peris & coll)

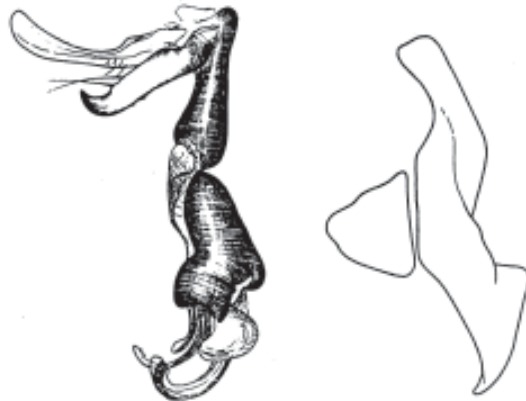


Fig. 8. *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve)
(selon Povolny)

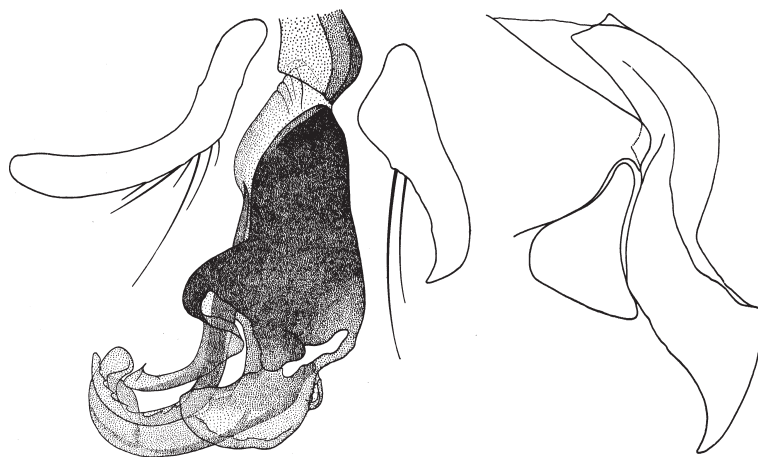


Fig. 9. *Leclercqomyia thirionae* Lehrer

Cependant, d'après les formes du distiphallus et des cerques, *Sarcophaga (Heteronychia) mediterranea* Whitmore, 2011 est synonyme de *Leclercqomyia penicillata* (Villeneuve) **n. comb.**
- **n. syn.**

Comme toujours, Whitmore ne présente pas tous les caractères du même spécimen (d'habitude l'holotype), pour pouvoir prouver qu'ils correspondent exactement à la description de l'espèce nouvelle. Et pour cette espèce il présente la tête d'après un spécimen de Sicile, Paterno (ZMUC); les cerques d'après un spécimen de Corleone (ZMUC); le distiphallus et les gonites d'après un spécimen de Tore Salsa (CNBFVR); et les images de l'acrophallus d'après un autre spécimen de Paterno (ZMUC). Par cette mauvaise technique graphique il ne peut nous offrir la certitude d'une identification sûre, parce qu'il n'est pas capable d'une bonne appréciation taxonomique des taxons.

Sarcophaga rosellensis Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) rosellensis Whitmore, 2011, fig. 24-27 est synonyme de *Heteronychia vagans* (Meigen, 1826) - **n. syn.**



Fig. 10. *Sarcophaga rosellensis* Whitmore
(selon Whitmore)



Fig. 11. *Heteronychia vagans* (Meigen)
(selon Rohdendorf)

En comparant le distiphallus de l'image 25 avec celle de l'image 27 de Whitmore, et en position verticale (fig. 10) et non couchée, nous observons une série de caractères qui annulent immédiatement les arguments qui l'ont déterminé à établir cette espèce. Dans sa "differential diagnosis" il se sent obligé de dire que "*Sarcophaga (Heteronychia) rosellensis* sp. nov. is very similar and possibly closely related to *S. (H.) vagans*, 1826, with which it shares the same combination of external morphological characters and the overall shape of the cercus and distiphallus. It differs from *S. vagans* [...] by the visibly less swollen membrane of distiphallus, and the stouter cercus (in lateral view) and pregonite."

Mais, d'après notre opinion, il a eu d'autres causes pour cette action taxonomique: a) dans son image 27, le distiphallus est déformé par une extension longitudinale, déterminée par l'agrandissement de la photographie et d'un plan un peu incliné; b) la forme des cerques de l'image 25 ne sont pas bien visibles dans leur partie dorsale. Pour cela, la membrana du distiphallus semble plus allongée et moins gonflée comme chez *Heteronychia vagans* (Meigen) (fig. 11) et les cerques semblent un peu plus courbés. Si nous grandissons sa photo 25, nous voyons que la membrana est gonflée et que les sommets acrophalliques de ses spécimens de sa "nouvelle" espèce présentent des variations individuelles, identiques comme dans la photo 76 (fig. 13) pour sa "*Sarcophaga (Heteronychia) vagans*".

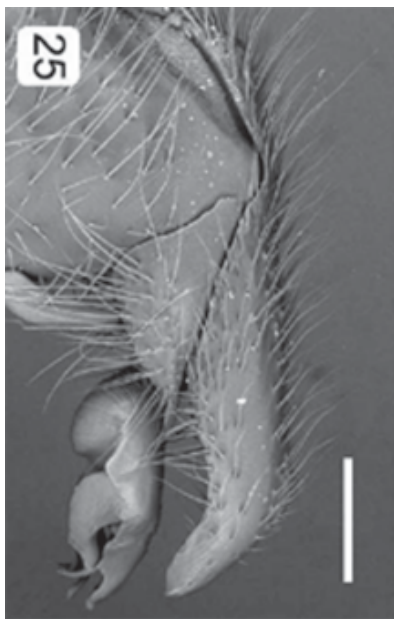


Fig. 12. *Sarcophaga rosellensis* sensu Whitmore

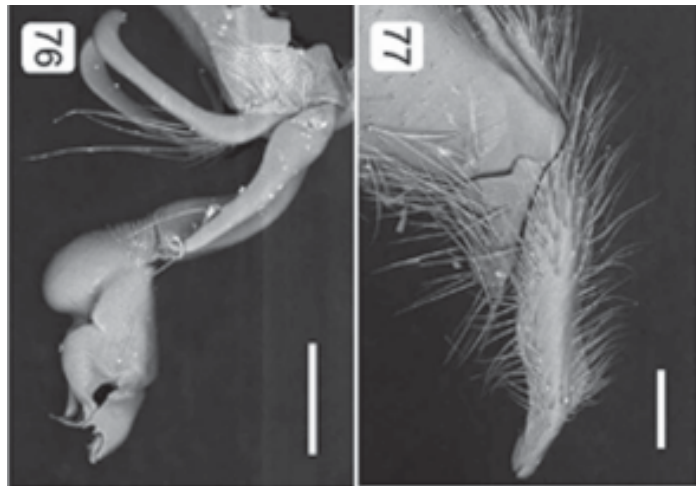


Fig. 13. *Sarcophaga vagans* Meigen (selon Whitmore)

Ce qui est vraiment curieux dans le jeu paranoïaque de cet imposteur résulte de la dépréciation des différences morphologiques majeures de nos espèces et de la super-appréciation de ses variations minuscules et sans aucune importance taxonomique de ses "nouvelles espèces". Malheureusement, ces attitudes grotesques existent aussi chez les prétendus super-spécialistes connus (nomina odiosa !).

Sarcophaga tetrax Whitmore, 2011

Sarcophaga (Heteronychia) tetrax Whitmore, 2011; 14, fig. 30-33 est *Leclercqomyia tetrax* (Whitmore) - n. comb.

Pour cette espèce (fig. 14) nous ne pouvons pas dire beaucoup de choses, parce que son distiphallus n'est pas clarifié et dépourvu de ses détails internes, nécessaires pour une identification correcte. Cependant, sa position taxonomique est différente de celle adoptée par lui. Elle

appartient au genre *Leclercqomyia* Lehrer, parce que les apophyses inférieures du paraphallus sont grandes et semi-circulaires, comme chez l'espèce *Leclercqomyia thirionae* Lehrer (fig. 9).

Dans l'image 33 de Whitmore nous voyons le distiphallus de cette espèce placé un peu sur la partie droite, et pour cela le paraphallus semble plus large. Cependant, les cerques, le distiphallus et les gonites ressemblent beaucoup à ceux de *L. penicillata* (Villeneuve). Mais, parce que le distiphallus n'est pas transparent pour pouvoir observer sa structure, il est très difficile d'adopter une position taxonomique ferme.

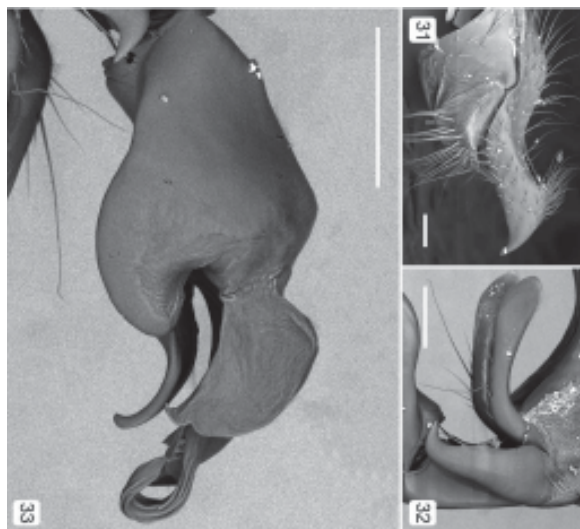


Fig. 14. *Leclercqomyia tetrax* sensu Whitmore

En plus, par la terminologie confuse de Whitmore, adoptée d'après celle ignorante de Pape & coll. sur la genitalia (Lehrer, 2011), il est très difficile de comprendre de quelle structure interne il parle. Sur les styles de *L. tetrax* il dit "**lateral styli not elongated, apically truncate**" (l.c. :14). Mais, sur sa figure nous voyons que les styles, qui ne sont pas un composant de la "juxta" sensu Pape & coll., mais du paraphallus, ont un sommet aigu.

Observation. Notre travail sur le genre *Leclercqomyia* (1976) est écrit en français et porte aussi le titre en français, et non en anglais, comme l'a mentionné Whitmore dans la bibliographie de son article (2011).

Conclusions

Après une analyse exigeante des quatre, sur un total de 6, espèces nouvelles, publiées dans le présent travail de Whitmore, nous avons constaté qu'elles sont de simples erreurs taxonomiques d'un débutant ignorant, qui n'a pas la compréhension nécessaire pour la recherche scientifique et ni la décence du comportement et des manifestations qui caractérisent l'homme de science. Adepté d'une conception dérisoire de la taxonomie des diptères et disciple fidèle du prétendu spécialiste Thomas Pape, il a adopté les méthodes agressives et hallucinantes de celui-ci, qui l'ont amené dès ses premières publications à un total désastre.

Si nous tenons compte que les deux premières espèces, publiées dans ses premiers articles sur les Sarcophagidae, ont été révisées par nous et identifiées comme deux espèces nouvelles; si nous tenons compte que des huit espèces communes publiées dans ce récent et ample article (2011), quatre espèces ont été identifiées par nous comme espèces nouvelles (*Spatulapica dentiphalla* Lehrer, 2011, *Spatulapica porziana* Lehrer, 2011, *Heteronychia garda* Lehrer, 2011 et *Shoachaeta olimpiana* Lehrer, 2011) et, si aux synonymes et aux nouvelles combinaisons de quelques espèces du passé, nous ajoutons encore les synonymes actuels de ses quatre espèces “nouvelles”, nous pouvons comprendre combien sont complexes les qualités scientifiques de cet intrus en entomologie. Ces synonymes sont les suivantes: *Sarcophaga (Heteronychia) hellenica* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia vervesi* Povolny, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) tangerensis* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia amica* Peris, Gonzales-Mora & Mingo, 1998 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) mediterranea* Whitmore, 2011 est synonyme de *Leclercqiomyia penicillata* (Villeneuve) **n. comb.**, 1907 - **n. syn.**; *Sarcophaga (Heteronychia) rosellensis* Whitmore, 2011 est synonyme de *Heteronychia vagans* (Meigen) - **n. syn.**

Les principales causes de toutes les erreurs de Whitmore se trouvent notamment dans le manque d’une vraie conception biologique sur l’évolution et la biodiversité de la nature; dans l’absence totale de connaissances histologiques pour la préparation du matériel de recherche microscopique; dans le manque d’intérêt pour la représentation graphique des détails morphologiques des genitalia mâles; dans le remplacement des étapes difficiles de la préparation et du dessin de la genitalia (à la chambre claire) avec la photographie fragmentaire, incomplète et non scientifique de celle-ci; dans le manque d’un esprit scientifique d’analyse et appréciation des données bibliographiques et même de ses propres résultats; dans le manque de considération pour le travail et les résultats des grands spécialistes reconnus, qui ont développé continuellement la taxonomie et la connaissance des taxons de la famille Sarcophagidae .

Bibliographie sélective

- LEHRER, A.Z., 1976, *Leclercqiomyia*, genre nouveau de Sarcophagines paléarctiques. (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 112:195-203.
- LEHRER, A.Z., 2000, Le système taxonomique des Sarcophaginae afrotropicales (Diptera, Sarcophagidae) *Entomologica*, Bari, 43:41-63.
- LEHRER, A.Z., 2009, A colin-maillard dans la taxonomie des Sarcophagidae ou les fausses variations taxonomiques sur le genre “*Discachaeta*” Ancy. (Diptera, Sarcophagidae). *Fragm. dipt.*, 21:6-9.
- LEHRER, A.Z., 2010, Taxonomic Atlas of the postabdominal structures. SARCOPHAGIDAE. Vol. 1. *Entomologica*, Bari, 42.
- LEHRER, A.Z., 2011, *Heteronychia infixa* (Böttcher) et une nouvelle espèce affine (Diptera, Sarcophagidae). *Fragm. dipt.*, 30:27-29.
- PERIS, S.V., GONZALES-MORA, D. & MINGO, E., 1998, Los Heteronychiina de la Peninsula Iberica: Subgenero *Heteronychia* s.str., y descripción de una especie nueva de Tanger (Diptera, Sarcophagidae), *Bol. R. Soc. Esp. Hist. Nat. Sec. Biol.*, 94 (1-2):165-178.
- POVOLNY, D., 1996, Taxonomisch-ökologische Bemerkungen zu mittel- und südeuropäischen Fleischfliegen mit Beschreibung von zwei neuen Arten. *Spixiana*, 19:89-114.
- POVOLNY, D. & VERVES, Y., 1997, The Flesh-Flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Spixiana*, Suppl. 24, München.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, *Fam Sarcophagidae*. (P. 1). Faune de l’URSS, 19, Moscou-Leningrad.
- WHITMORE, D., 2011, New taxonomic and nomenclatural data on *Sarcophaga (Heteronychia)* (Diptera,

- Sarcophagidae), with description of six new species. *Zootaxa*, 2778:1-57.
- WHITMORE, D., RICHET, R., PAPE, T. & BLACKITH, R.M., 2009, Redescription of *Sarcophaga (Discachaeta) bezziana* Böttcher and *Sarcophaga (Heteronychia infixa)* Böttcher, and description of a new *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm from southern France (Diptera, Sarcophagidae). *Zootaxa*, 1993:27-40.

Deux nouvelles espèces de la faune de Roumanie et leurs implications dans la taxonomie des Sarcophagidae (Diptera)

ANDY Z. LEHRER¹⁾ et DAN OPRISAN²⁾

¹⁾ azl_diptera@yahoo.fr

²⁾ alda300@yahoo.com

Résumé. On décrit deux espèces nouvelles de la faune de Roumanie, colligées dans la proximité du Parc National Măcin (district Tulcea): *Heteronychia drenskiana* Lehrer et *Blaesoxipha macinella* n. sp. On fait la révision de l'espèce *Blaesoxipha aurulenta* sensu Verves et on confirme qu'elle est synonyme de l'espèce *Blaesoxipha pasternaki* Lehrer, 1995.

Summary. One describes two new species of the fauna of Romania, captured in the proximity of the National Park Măcin (Tulcea district): *Heteronychia drenskiana* Lehrer and *Blaesoxipha macinella* n. sp. One carries out the revision of the species *Blaesoxipha aurulenta* sensu Verves and one confirms that it is synonymous with the species *Blaesoxipha pasternaki* Lehrer, 1995

Dans les environs du Parc National Măcin (district Tulcea) de Roumanie, nous avons identifié deux espèces, qui ont constitué deux difficiles problèmes de taxonomie, parce qu'elles ont été mises en synonymie sans aucune justification ou preuve scientifique. L'une de celles-ci est *Heteronychia drenskiana* Lehrer, 1977, qui a été retrouvée dans cette partie de la Dobroudja et la deuxième est l'espèce nouvelle *Blaesoxipha macinella* n. sp., qui a impliqué une petite révision de l'espèce faussement identifiée *Bl. aurulenta* sensu Verves, 1985.

Heteronychia drenskiana Lehrer

Heteronychia (Heteronychia) drenskiana Lehrer, 1977:34, fig. 5.

Heteronychia (Heteronychia) bezziana sensu Verves (part.), 1986:151 - n. syn.; sensu Povolny & Verves (part), 1997:166 - n. syn.

Sarcophaga (Heteronychia) bezziana sensu Pape (part.), 1996:323 - n. syn.

Sarcophaga (Heteronychia) pseudobenaci sensu Whitmore, 2011:46, fig. 66-68 - **nomen falsum** (*Mehria pseudobenaci* Baranov, 1942 est un **nomen nudum**, en conformité avec l'article 13 du CINZ. - voir Lehrer, 2012(33)1-19.

MÂLE.

Tête. Noire avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques, avec grandes facettes seulement dans une zone centrale réduite. Le front, vu de dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/25 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Les antennes ont les articles basaux noir brunâtre; le troisième article est noir et 1,50 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune et pourvue de poils moyens sur 2/3 de sa longueur. Les parafacialies et les parafacialies sont noires, avec tomentum cendré. Le vibrissarium est brun noirâtre. Péristome noir, avec des poils noirs. La trompe et les palpes sont noirs.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des premiers; ocellaires longs; préverticaux bien développés; les macrochètes frontaux sont 7 paires; paf = 4; la partie postérieure de la tête a des poils noirs, mais elle a peu de poils blancs et rares. On voit 1 postocellaire et 1 postvertical de chaque côté de l'occiput.

Thorax. Noir avec tomentum cendré, trois bandes médianes larges et deux bandes latérales étroites. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont bruns. Les pattes ont les fémurs noirs, t les tibias et les tarses noir brunâtre. Les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1 (piliforme), dc = 3 + 3, ia = 1 + 2, h = 3, ph = 1, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes, mais un peu cendrées. Epaulette noire; basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 2/3 de la distance entre son origine et r-m. Epine costale distincte. Ecailles blanches.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 3 ad, 1 av, 3 pd et sans la pilosité ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en échiquier. Le tergite génital est noir, avec un peu de tomentum et plus ou moins brun sur sa moitié postérieure, et 2 paires de macrochètes marginaux longs et forts. Le tergite anal est noir luisant. La formule chétotaxique est 0 + 2 + série + série.

Genitalia: fig. 1.

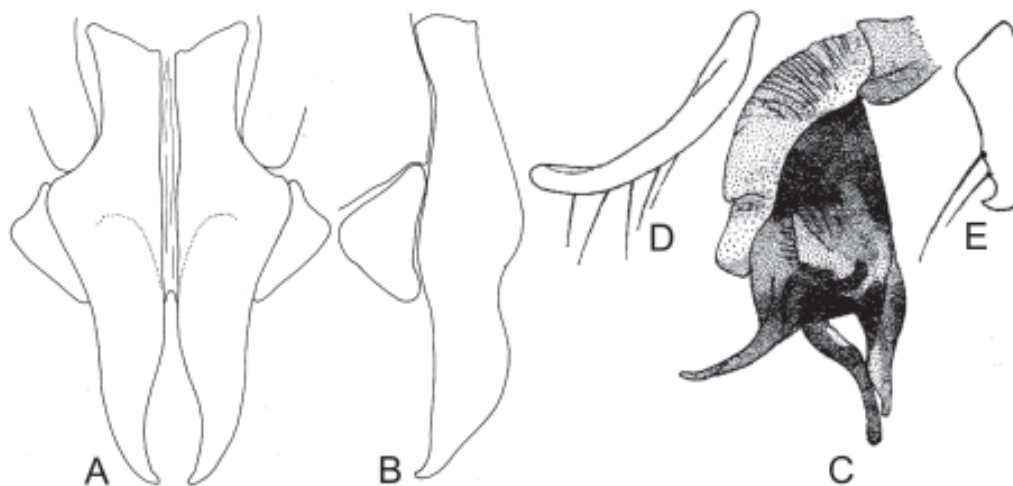


Fig. 1. *Heteronychia drenskiana* Lehrer. A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Roumanie**, 1 ♂, 3 km SE des limites de la commune de Greci (district Tulcea), VIII, 2011, leg. Oprisan.

Observations. C'est la deuxième fois que nous avons identifié l'espèce *Heteronychia drenskiana* Lehrer, 1977, décrite d'après un seul spécimen mâle de Vitoša Pl. (Bulgarie). En Roumanie elle a été colligée à proximité du Parc National Măcin.

Parce qu'*Heteronychia dranskiana* n'a pas été trouvée dans d'autres zones géographiques ou même en Bulgarie, certains auteurs se sont hâtés de mettre l'espèce en synonymie avec d'autres espèces inconnues d'eux. Le premier a été Verves (1986:151), qui a considéré sans aucune motivation qu'elle est synonyme de *Heteronychia bezziana* (Böttcher, 1913). Puis Pape (1996:323) et Povolny & Verves (1997) ont copié automatiquement cette erreur taxonomique. Maintenant, un des plus incompetents disciples de Pape, le débutant Daniel Whitmore (2011: 46), a considéré que les auteurs mentionnés se sont trompés et que *H. dranskiana* est un synonyme du **nomen nudum** "*Sarcophaga (Heteronychia) pseudobenaci* (Baranov, 1942)".

***Blaesoxipha macinella* n. sp.**

Cette espèce est très proche du groupe *cinereogrisea-aurulenta-pasternaki*, mais avec des caractères très distincts. Par la couleur du tomentum elle ressemble à *Bl. cinereogrisea*; mais par les dimensions de la partie supérieure du distiphallus elle se rapproche de *Bl. aurulenta*. Par la courbure de la partie proximale des cerques, par la largeur et la forme des branches des cerques notre spécimen se distingue clairement de ces trois espèces affines.

MÂLE

Tête. Noire, avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,3 fois la largeur d'un œil. La bande frontale est noire et égale à une parafrontalie. Les antennes ont les articles basaux brun noirâtre; le troisième article est brun et 1,5 fois plus long que le deuxième. Le vibrissarium est brun noirâtre. Les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales. Le péristome est noir avec tomentum cendré. Trompe noire; palpes minces et noir-brunâtre.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont absents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 12 paires; paf = 6 piliformes et avec quelques petits poils dans la partie inférieure. Le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres. On voit aussi 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque côté de l'occiput; les microchètes occipitaux sont disposés sur un seul rang.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré, trois bandes médio-longitudinales larges et deux bandes latérales étroites noires. Les propleures sont glabres. La grande ampoule est ronde et noire. Les pattes ont les fémurs noirs; les tibias et les tarses noir-brunâtre.. Les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 3 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1 (ap croisés), pp = 1, pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire avec les marges brunes. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure 1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m, avec seulement 5-6 cils. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc-transparent; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad, 1 av et 2pd, sans la pilosité ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et trois bandes longitudinales sur les tergites I+II - V, formées par la fusion des taches latérales des tergites et disposées plus ou moins sur une ligne

verticale. Le tergite génital est noir brunâtre, avec tomentum cendré et seulement 2 paires de macrochètes discaux. Le tergite anal est brun.

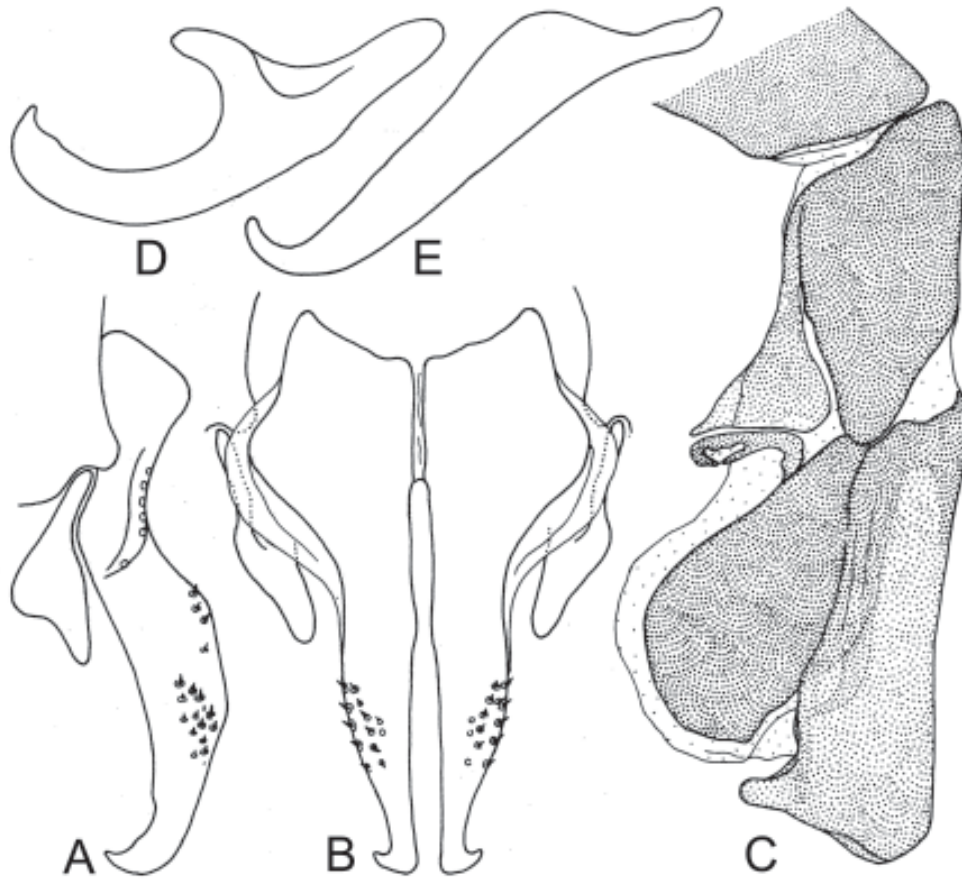


Fig. 2. *Blaesoxiopa macinella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Genitalia: fig. 2. Le sternite V n'a pas de brosses. Les cerques (A) sont courbés en un angle de 45° dans la partie proximale et ses branches sont larges à la marge postérieure et légèrement courbées jusqu'à leurs sommets aigus. Ils sont pourvus avec d'un petit nombre de microchètes. En position dorsale (B), les cerques ont une base large et les branches sont beaucoup plus larges que chez l'espèce *Bl. cinereogrisea* Rohd. La partie inférieure du distiphallus (C) est 1,3 fois plus long que sa partie supérieure. Les lobes membranaires sont triangulaires et les petits lobes hypophalliques sont minces et courbés en angle droit. Les prégonites (D) n'ont pas de proéminences sous la forme d'épines et les postgonites (E) sont longs et droits, courbés au sommet.

FEMELLE. Inconnue.

Longueur du corps. 8 mm.

Matériel étudié. **Roumanie**: 1 ♂, holotype, Greci (distr. Tulcea), 3 km SE de la limite de la commune, 18.VIII.2011, leg. D. Oprisan, nr. 12. coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom des monts Măcin, de la réserve nationale du district Tulcea.

Dans un de nos travaux (Lehrer, 1995), nous avons présenté les différences taxonomiques entre *Bl. cinereogrisea* et *Bl. aurulenta*, et nous avons établi que *Bl. aurulenta* sensu Verves est une espèce affine, dénommée par nous *Bl. pasternaki* Lehrer, 1995. Elles ont été colligées du Kazakhstan et se distinguent à l'extérieur par la couleur du tomentum somatique, mais aussi par une série de caractères très subtils des cerques et du phallosome. Cependant, l'ancien disciple de Rohdendorf, le Dr. Yuri Verves, n'a pas accepté l'opinion du plus compétent diptérologiste, microscopiste et exceptionnel dessinateur, et a considéré que *B. cinereogrisea* Rohdendorf (fig. 3) est synonyme de *B. aurulenta* Rohdendorf (fig. 4) (Verves, 1985:387; 1986:125; Verves & Khrokalo, 2006:132). Mais, autour des années 1982, les biologistes et morphologistes de grande finesse Jacqueline & Jean-Claude Léonide, ont vérifié l'holotype de *B. cinereogrisea* (1984:53), parce qu'ils l'ont identifiée et obtenue d'élevages en France. Ils ont constaté que la figure de sa genitalia, donnée par Rohdendorf, est bien représentée et ont complété la figure du distiphallus, en observant que les lobes membranux ("lobes ventraux") ont la forme de deux lames triangulaires, de dimensions moyennes, divergents latéralement et assez sclérifiées. Ces observations contredisent les opinions de Verves qui n'a pas accepté la structure réelle de la genitalia de *Bl. cinereogrisea* même en 2006. Puis, Pape (1994:57; 1996:188) a copié les erreurs de Verves et, ainsi, ils ont voulu supprimer le taxon valide *B. cinereogrisea*.

D'après les descriptions de Rohdendorf (1937:411), les genitalia des espèces *Bl. cinereogrisea* et *Bl. aurulenta* sont presque identiques. Si le tomentum de la première est cendré et la base des ailes noirâtre, chez *Bl. aurulenta* le tomentum du corps et la base des ailes sont jaunes. Cependant, les caractères génitaux (fig. 3-4) sont plus importants et décisifs. Dans leurs parties proximales, les cerques sont courbés en un angle obtus chez les deux espèces, mais chez *Bl. cinereogrisea* (fig. 3) leurs branches sont étroites et effilées jusqu'au sommet, qui a l'aspect de cuillère et qui se courbe plus ou moins brusquement. En position dorsale (fig. 5), Jacqueline & Jean-Claude Léonide ont montré que les cerques sont très minces. Chez *Bl. aurulenta* (fig. 4), les marges des cerques sont parallèles et ils se courbent légèrement jusqu'au sommet. De même, la partie basale du paraphallus de *Bl. cinereogrisea* est deux fois plus longue que large, tandis que chez *Bl. aurulenta* elle est 1,5 fois plus longue que large. Malgré cela, Verves (1985:385) qui ne peut voir ces caractères distinctifs et les considèrent comme étant identiques, donne une image de leurs genitalia extrêmement différente des figures originales (fig. 6), qui est caractéristique pour *Bl. pasternaki* Lehrer. Les cerques (de profil) se courbent dans la partie proximale sous un angle de 45°, ils sont larges, ondulés et présentent leurs branches fortement courbées sous une forme de crochet. En position dorsale, les cerques sont très larges et ils ne sont pas semblables à ceux de *Bl. cinereogrisea* (fig. 5). En plus, les structures du distiphallus (les lobes membranux, la proéminence antéro-inférieure et la forme des paramères) sont très différentes, pour ne parler aussi sur tous les caractères somatiques très confus de sa description.

Analysant la distribution géographique donnée par Verves, nous pouvons observer qu'il donne la répartition *Bl. aurulenta* sensu Verves en Turkménie, Ouzbékistan, Sibérie et même en France (2006), ce qui confirme avec clarté qu'il a été incapable d'identifier correctement ce taxon. Parce que Verves n'a pas précisé quelle est l'origine géographique du spécimen dessiné par lui dans la figure 382 de son travail (1985:386), nous considérons que l'holotype de notre espèce est représenté par cette figure, en conformité avec l'article 73.1.4 du CINZ. Probablement que cet holotype se trouve encore dans les collections de l'Institut zoologique de Leningrad.

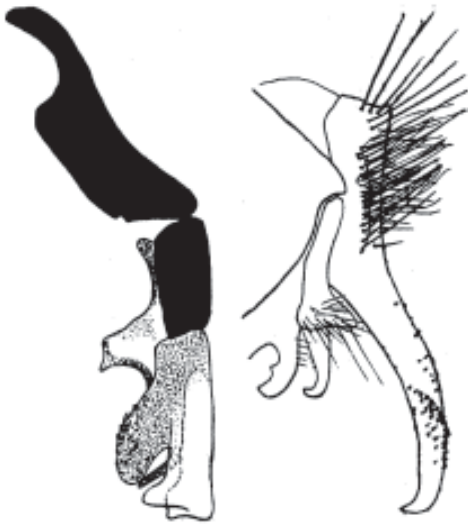


Fig. 3. *Blaesoxipha cinereogrisea* Rohdendorf
(selon Rohdendorf)

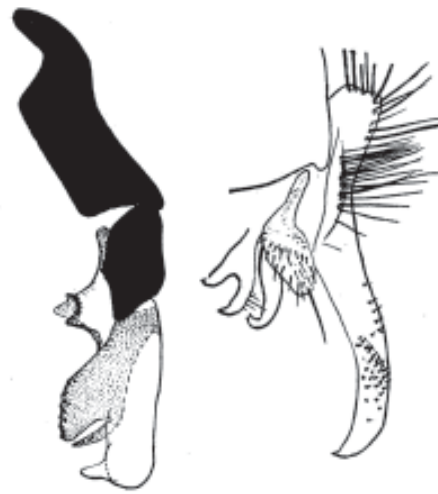


Fig. 4. *Blaesoxipha aurulenta* Rohdendorf
(selon Rohdendorf)



Fig. 5. *Blaesoxipha cinereogrisea* Rohdendorf
(selon J. & J-C Léonide)

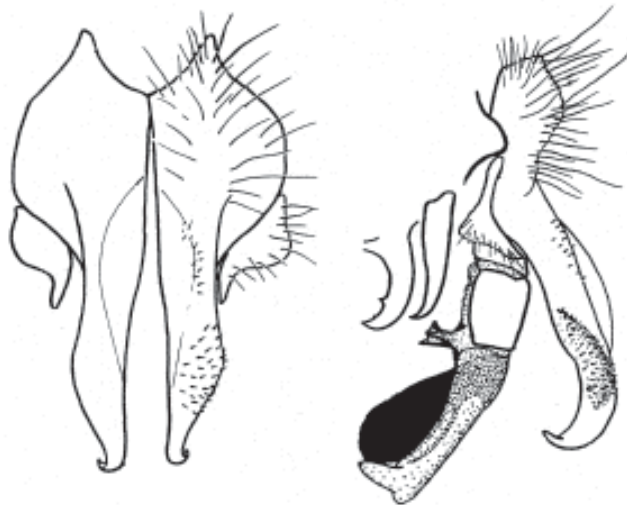


Fig. 6. *Blaesoxipha aurulenta* sensu Verves
(selon Verves) (= *Blaesoxipha pasternaki* Lehrer)

Pape, qui se croit le plus grand spécialiste des Sarcophagidae et surtout des *Blaesoxipha*, parce qu'il a fait une monographie stupide sur ces dernières (1994), a provoqué une catastrophe synonymique irresponsable dans ce groupe. Nous avons enregistré seulement une petite partie de celle-ci, ayant un lien avec l'espèce *Bl. pasternaki*, dans le tableau suivant:

***Blaesoxipha pasternaki* Lehrer, 1995**

- *Blaesoxipha aurulenta* sensu Verves (part.), 1985:385, fig. 382.
- *Blaesoxipha aurulenta* sensu Verves & Khrokalo, 2006:132, fig. 77/2.

- *Blaesoxipha aurulenta* sensu Pape, 1994:57.
- *Blaesoxipha aurulenta* sensu Pape, 1996:188.
- *Blaesoxipha cinereogrisea* sensu Lehrer, 2011, 24:7 - **erreur**, est synonyme de *Blaesoxipha pasternaki* Lehrer, 1995 - **n. syn.**
- *Blaesoxipha dupuisi* sensu Pape (part.), 1996:190 est synonyme de *Blaesoxipha doumandjii* Lehrer, 1995 - **n. syn.**
- *Blaesoxipha dupuisi* sensu Pape (part.), 1996:190 est synonyme de *Blaesoxipha pasternaki* Lehrer, 1995 - **n. syn.**
- *Blaesoxipha monticola* sensu Verves, 1985:387, fig.384 syn. pro. *Bl. berlinensis* Villeneuve, 1912 - (nec. *Blaesoxipha monticola* Rohdendorf, 1937:98, fig. 119-120) - **n. syn.**
- *Blaesoxipha monticola* sensu Pape, 1994:63 est synonyme de *Blaesoxipha berlinensis* Villeneuve, 1912 - **n. syn.**
- *Sarcophaga pygmaea* Zetterstedt, 1844 (♀) - **nomen nudum.**
- *Blaesoxipha pygmaea* sensu Pape, 1994:63 est synonyme de *Blaesoxipha berlinensis* Villeneuve, 1912 - **n. syn.**
- *Blaesoxipha pygmaea* sensu Pape (part.), 1996:196 est synonyme de *Blaesoxipha berlinensis* Villeneuve, 1912 - **n. syn.**

Remerciements

Nous tenons à remercier MM. le Dr. Marius Skolka et Biol. Bogdan Băjenaru pour leur aide collégiale dans nos recherches sur la connaissance de la faune de cette intéressante région.

Bibliographie sélective

- LEHRER, A.Z., 1977, Espèces nouvelles du genre *Heteronychia* B.B. de la faune de la Bulgarie (Diptera, Sarcophagidae). Acta zool. Bulgarica, 27-36.
- LEONIDE J. & LEONIDE, J-C., 1984, Contribution à l'étude des diptères Sarcophagidés acridiophages. XVI.- Biotaxonomie de *Blaesoxipha cinereogrisea* Rohdendorf par réalisation expérimentale du cycle. Anns. Soc. ent. Fr. (N.S.), 20(1):51-63.
- PAPE, T., 1994, The world *Blaesoxipha* Loew, 1861 (Diptera, Sarcophagidae). Ent. scand. suppl. 45.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. ent. Intrn., Florida.
- POVOLNY, D. & VERVES, Yu.G., 1997, The flesh-flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Spixiana, Suppl. 24.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae. (P. 1). Faune de l'URSS, Insectes, Diptères, 19(1), Moscou-Leningrad.
- VERVES, Yu.G., 1985, h. Sarcophaginae. Dans: LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region, Lief. 330:297-422.
- VERVES, Yu.G., 1986, Family Sarcophagidae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of palaeartic Diptera. Vol. 12, Calliphoridae - Sarcophagidae, Budapest, 58-193.
- VERVES, Yu.G. & KHROKALO, L., 2006, 123. Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6(4):64-178, Valdivostok.
- WHITMORE, D., 2011, New taxonomic and nomenclatural data on *Sarcophaga (Heteronychia)* (Diptera, Sarcophagidae), with description of six new species. Zootaxa, 2778:1-57.

SOMMAIRE

- LEHRER, A.Z., Les roueries cladistiques ignorantes de la taxonomie du groupe collectif *Heteronychia* Whitmore, 2011 et l'établissement de quelques espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae).....1
- LEHRER, A.Z., Quelques espèces synonymes "nouvelles" décrites par Whitmore dans le groupe collectif *Heteronychia* sensu Whitmore, 2011 (Diptera, Sarcophagidae)..19
- LEHRER, A.Z., & OPRISAN, D., Deux nouvelles espèces de la faune de Roumanie et leurs implication dans la taxonomie des Sarcophagidae (Diptera).....28.

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel. Email: azl_diptera@yahoo.fr

Réalisation et impression en Israel
Copyright @ by Dr. Andy Z. Lehrer

